

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Dionne Rév. Guillaume
Séminaire 6 mars 41

DIXIEME ANNEE

RIMOUSKI 17 AVRIL 1942

NUMERO 10

LE MAJOR CHS BELLAVANCE COMMANDANT DU 55

Revenu d'Angleterre il y a trois semaines, le major Charles Bellavance de Rimouski est promu commandant du camp 55. — Quelques officiers et sous-officiers du camp vont rejoindre les Fusiliers du St-Laurent. Plusieurs nouveaux arrivent pour les remplacer. — Agrandissement du camp.

LE MAJOR ALPHONSE COUILLARD

...De grands changements ont été opérés cette semaine chez le personnel du Centre d'Entraînement No. 55 de Rimouski. Un nouveau commandant a été nommé, six nouveaux officiers sont entrés en service et trois sous-officiers ont été appelés à se joindre aux Fusiliers du St-Laurent.

Le nouveau commandant du camp est bien connu à Rimouski et dans la région. Il s'agit du major Charles Bellavance, fils de M. Alphonse Bellavance, industriel de Rimouski. Le major Bellavance est revenu d'outre-mer il y a quelques semaines après un séjour de plus de deux ans en Angleterre. Il a acquis de solides connaissances militaires et les méthodes les plus modernes de combat. Encore jeune et célibataire, une belle carrière s'offre à lui et ses capacités lui assurent le succès dans les lourdes charges que les quartiers généraux de la Défense Nationale viennent de lui confier.

Le major Bellavance succède au major Alphonse Couillard, un militaire de carrière celui là, qui a été nommé récemment commandant en second des Fusiliers du St-Laurent dont on annonce le départ prochain pour la côte du Pacifique.

Quelques autres officiers et sous-officiers du 55 ont aussi été appelés sous le drapeau des Fusiliers. Mentionnons le capitaine André Dubé, fils de M. J.-A. Dubé, de Matapédia, qui était adjudant du 55 et le lieutenant Bérard Simard, de Rimouski. Celui-ci nous a quitté cette semaine et les deux autres partiront d'ici quelques jours.

Avec ces officiers, on annonce le départ de quelques sous-officiers dont le sergent-major de compagnie Emilien Alain et le sergent quartier - maître de compagnie François Bellavance.

NOUVEAUX OFFICIERS

En plus d'un nouveau commandant, le personnel dirigeant du camp 55 s'est augmenté de six officiers et neuf sous-officiers. Les officiers sont le capitaine G. F. Charlebois, récemment revenu d'un séjour de plusieurs mois en Angleterre et les lieutenants J. N. C. Boucher, A. Lizotte, J. Ross, C. Falardeau, et M. Ratté, de Valcartier. Les nouveaux sous-officiers sont : les sergents P. Brodeur, Z. Brodeur, M. E. Kelusky, A. Dionné,

P. Bonneau, et les caporaux R. Fortier, L. G. Fortin, A. Métivier et R. Laplante.

Le major Henri Labrie reste commandant en second du camp et le capitaine J.-L. Mackey, de Montmagny devient adjudant en remplacement du capitaine André Dubé.

AGRANDISSEMENT

Les travaux d'agrandissement du camp 55 commenceront incessamment. Des ingénieurs de la milice sont arrivés cette semaine à Rimouski pour préparer ces travaux. On construira quatre nouvelles huttes et plusieurs autres seront agrandies. Une fois ces travaux terminés, le Centre pourra recevoir mille au lieu de cinq cents recrues. Le personnel sera d'environ 300.

M. R. Beaulieu est appelé

Le télégraphiste en chef du bureau du Canadien National Telegraphs à Rimouski, M. Ronald Beaulieu, a quitté Rimouski cette semaine pour St-Jérôme où il suivra un cours d'officier. M. Beaulieu était en charge du bureau du télégraphe à Rimouski, depuis 1938, et il s'est toujours acquitté de sa tâche à la satisfaction de tous les clients.

Il sera remplacé temporairement par Mlle R. Canuel, de Matane. M. André Asselin, qui y poursuit son apprentissage agira comme assistant de Mlle Canuel.

Élections chez les Chevaliers de Colomb

Lors de l'assemblée mensuelle des membres du conseil 2843 des Chevaliers de Colomb de Rimouski on a procédé à l'élection de deux nouveaux membres du conseil de direction. M. Téléphore Gareau de CJBR a été élu cérémoniaire en remplacement de M. Roger Bérubé qui a quitté Rimouski pour Arvida il y a quelques mois et M. Henri-A. Martin a été élu troisième syndic en remplacement du lieutenant-colonel Jos Pinault, de Mont-Joli. Plusieurs questions importantes ont été discutées à cette assemblée.

"On se battra jusqu'au baillon avant qu'on impose la conscription à la Chambre des Communes" (E. D'Anjou)

Décès de la Rév Soeur St-Jean de Kenti

La révérende Soeur St-Jean de Kenti, née Madeleine Harrisson est décédée samedi à Québec, chez les Soeurs de la Charité.

La défunte était la soeur de MM. Olivier Harrisson de Petit Matane, Esdras, Johnny, Rosario de Matane; de Mme Arthur Forbes de Petit Matane et de Mlle Amélia Harrisson de Petit Matane.

Blessé gravement

M. Albert Banville de Fond D'Ormes a été blessé gravement par un arbre, samedi dernier. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital de Rimouski, par l'autobus de M. Albert Lavoie.

Grande assemblée anticonscriptionniste hier soir à Rimouski. — Huit orateurs au programme dont six députés fédéraux. — Tous demandent un vote négatif lors du plébiscite. — Revue des déclarations faites par les membres du cabinet à la Chambre des Communes depuis le début de l'année. — Gravité des circonstances.

LE DR L. J. MOREAULT PRESIDE

Service régulier

Le "Matane" et le "Jean Brillant" de la Cie de Transport du Bas St-Laurent sont entrés régulièrement en service lundi. Ces deux navires font le transport des voyageurs, du fret et des matières postales entre Matane et Rimouski et les postes de la côte nord, en aval de Sept-Iles.

Le "Rimouski" de la même compagnie a quitté Québec et a commencé son service vendredi.

LA GRANDE HARPISTE AMERICAINE



Mlle Mildred Dilling, une des meilleures harpistes de notre siècle qui donnera un récital mercredi soir prochain, le 22 avril, à l'auditorium du Séminaire de Rimouski, sous les auspices de la Société des Concerts du Bas St-Laurent.

Six députés fédéraux: MM. Jean-François Pouliot, (Témiscouata), le Dr Pierre Gauthier (Portneuf), Edouard Lacroix (Beauce), Charles Parent (Québec-Ouest-Sud), Maurice Bourget (Lévis) et leur hôte M. Emmanuel D'Anjou (Rimouski), de même que le Dr L.-J. Moreault, député de Rimouski à l'Assemblée Législative et le notaire Eudore Couture, rédacteur du Progrès du Golfe ont porté la parole hier soir au Théâtre Cartier pour demander un vote négatif lors du plébiscite du 27 avril prochain. La salle du théâtre était remplie à sa capacité et un grand nombre de personnes écoutaient de l'extérieur grâce aux puissants hauts parleurs qu'on y avait installés.

L'assemblée fut présidée par le Dr L.-J. Moreault dont personne ignore la maladie. Le député de Rimouski a accompli un bel acte patriotique en se rendant à cette assemblée, malgré sa maladie, pour remplir, dit-il "un devoir que me dicte ma conscience". Le notaire Eudore Couture agissait comme maître de cérémonie. Sur la scène on remarquait un grand nombre de personnalités de la ville et de la région. Mentionnons quelques échevins de Rimouski, MM. Martin-J. Lepage, Louis-Jacques Lepage, Léo Levesque, Elzéar Côté et Gédéon Roy; M. Gérard Simard, M. Alphonse Garon, M. Léopold D'Anjou, M. Louis-Joseph Gagnon, Mont-Joli, M. Albert D'Anjou, Bic, M. J. Beupré, Mont-Joli et plusieurs autres.

Le Dr L.-J. Moreault fut le premier orateur de la soirée. Il rappela les luttes qu'il fit en 1917 en compagnie de M. Emmanuel D'Anjou et du notaire Eudore Couture et fit l'éloge de ce dernier pour sa droiture et sa probité dans l'exercice de sa profession. "Vous avez mené une vie digne et exemplaire, dit-il, et vous avez rendu autant de service à vos concitoyens que j'ai

Suite en page 6

LE "BULLETIN" DE BAIE COMEAU CÉLÈBRE SON PREMIER ANNIVERSAIRE

Il y a un an, quelques hommes et plusieurs dames de Baie Comeau décidaient la fondation d'un journal. Ceux qui s'y connaissent savent que ce n'est pas une mince affaire, mais ce n'était pas un obstacle pour ces gens qui, habitant une ville construite du jour au lendemain, étaient habitués à ces coups d'audace.

On a lu bien souvent que "l'avenir est aux audacieux". S'il en est ainsi, il y a bien des gens à Baie Comeau dont l'avenir est assuré. Les entreprises nouvelles foisonnent dans cette ville industrielle de la Côte Nord et elles semblent toutes être nées viables.

L'une d'elles, et ce n'est pas la moindre, est celle de la fondation d'un périodique bi-mensuel bilingue très bien rédigé qui apporte chaque quinzaine à ses lecteurs les nouvelles de la Côte. Ce périodique est miniographié et d'ici la fin de la guerre, tous les bénéfices de l'entreprise iront à la Croix Rouge. C'est une merveilleuse contribution à cette œuvre si humanitaire.

Le "Bulletin" a publié un intéressant billet pour souligner son premier anniversaire et nous nous permettons de le reproduire ici au bénéfice de nos lecteurs dont un grand nombre ont sur l'autre rive du Saint-Laurent des parents ou des amis.

ANNIVERSAIRE

Le Bulletin fête son premier anniversaire de naissance aujourd'hui. Il y a exactement un an, il venait au monde, à l'improviste, ce qui est assez original. Il fut d'abord baptisé "The Town Crier" mais plus tard, on s'aperçut qu'il montrait une tendance marquée pour le bilinguisme; alors on l'appela Bulletin pour ne pas le froisser.

Lorsqu'on lui imposa ce nom, par vote populaire, il prit la démocratie en grippe car dans sa puérile vanité il s'attendait à ce qu'on lui trouve un nom dont l'éclat aurait relégué dans l'ombre ses épais confrères des grandes villes. (Le mot épais, qui doit être pris au sens figuré, dans certains cas).

Après tout, nous ne pouvons le blâmer, car à l'encontre des nouveaux-nés ordinaires, il naissait à l'état de maturité; donc, il connaissait et comprenait un tas de choses; il était philosophe des pieds à la tête et la preuve c'est qu'il a toujours les pieds aussi intéressants que la tête.

Enfin, le fait qu'il était un philosophe sauva la situation lors de son second baptême.

Il se dit, qu'après tout, il ne faut pas attendre du vote populaire plus qu'il est capable de donner, car, ce qui importe ce sont les candidats et que faire lorsque les candidats sont aussi médiocres les uns que les autres? Il faut choisir le moins médiocre, tout comme en politique.

C'était bien ce qui était arrivé dans son cas. Oh! il se sentait bien core humilié en pensant qu'on ne le prendrait tout au plus que pour un vulgaire et fade bulletin de nouvelles mais juste au moment où il allait s'ormporter pour de bon, il se rappela le mot célèbre de Shakespeare quelque part dans "Ro-

méo et Juliette": "What's in a name?" Tout ou rien, se dit le Bulletin, tout dépend de la personnalité de l'individu.

Alors il résolut de prouver cette aveuglante vérité par ses propres actions. Aujourd'hui il se demande s'il a réussi. Il le souhaite, il l'espère ardemment, non par vanité mais par un besoin bien humain de consolation pour les innombrables migraines qu'il a contractées dans la poursuite de son idéal.

—V:—

Le Bulletin a atteint son premier anniversaire. Que d'événements se sont passés à Baie Comeau durant cette période. Une nouvelle serre, une station de police et feu, 29 nouvelles maisons, une baignoire publique ont été construites. Nous avons eu quatre spectacles pour la Ligue de Sécurité, une revue des modes, et une exposition d'horticulture. Nous avons eu aussi notre premier exercice d'obscurcissement, et avons pris part à deux campagnes pour l'Emprunt de la Victoire, avons survécu à un feu de forêt, aux mouches noires et à un rude hiver. La population de Baie Comeau s'est accrue de 84 bébés.

Célébrant avec nous un anniversaire aujourd'hui, Madame Aurèle Bernier et Jeannette Lepage, 13 Laval Street Nous leur offrons nos félicitations.

Comme actualité, nous avons le "Matane" qui fait des voyages entre les deux rives, et la "Marraine de Charley" qui fera son apparition lundi soir, à Baie Comeau.

La Côte Nord connaît le dévouement de ceux et celles qui ne ménagent pas leurs peines pour assurer la publication régulière de cet intéressant périodique. Leurs noms restera attaché à l'histoire de Baie Comeau et leur souvenir vivra avec le journal qui, après la guerre, pourrait devenir une entreprise commerciale non pas des plus rémunératrices, mais au moins des plus utiles pour les populations de la rive nord du St-Laurent. Voici les noms de ceux et celles qui collaborent à la publication du BULLETIN :

Editeurs : Mme J. H. Wilson et M. J. Ayotte.

Sports : français, M. Geo. DeLisle; anglais, M. Jack Resh.

Carnet Social : Mme H. A. Sewell, Mme A. Babin et Mme J. Vilandré.

Musique : M. J. E. Cantin.

Annonces : Mme J. H. Wilson.

Traducteurs : Mme A. Babin et M. J. Ayotte.

Correcteurs : M. John Franklin et M. J. Ayotte.

Dactylographes : Mme P. Lawson, Mme R. Kirkpatrick, Mme R. Hayes, Mlle M. Geoffrion et Mme J. H. Wilson.

Assemblage : Mme L. Duchesnay, Mme A. Lawson, Mme N. Chappell, Mme R. Kirkpatrick, Mme J. Porteous.

Mallage : Mme A. Alix.

Nous devons être prêts à nous accommoder d'un mode de vie fondé sur les choses vraiment essentielles, car de cette façon seulement pourrons-nous diriger vers la guerre le maximum de notre effort de production.

Saint-Anaclet

Va et vient

—M. et Mme Hector Banville de Rimouski sont retournés à Rimouski après un séjour chez leurs nombreux parents.

—M. et Mme Ls-Philippe Banville de Rimouski-Est sont actuellement en promenade chez leurs nombreux parents.

—M. Sarto Gagnon est de retour de Jonquière.

—Mme Lionel Tremblay est allée rendre visite à son mari M. Lionel Tremblay qui travaille à Jonquière.

—Nous souhaitons nos plus sincères condoléances à la famille de M. Camille Caron qui vient de subir la perte d'un fils, M. Bertrand Caron, âgé de 19 ans et 10 mois. Il laisse pour le pleurer son père, M. Camille Caron; sa mère, née Julia Côté; ses frères: Hervé, Armand, Raoul, Darius, Jean-Marie Caron; ses soeurs: Mmes Béatrice, Marthe, Jeannine, Patricia Caron.

—Mlles Laurette et Jeannette Canuel sont retournés à Mont-

Service Rapide et Moderne SACS DE THÉ "SALADA"

réal, après un séjour chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Canuel.

—M. David Omer Heppell d'Arvida est présentement chez ses parents, M. et Mme J.-M. Heppell.

—M. Uric Rousseau de Rimouski de passage ici dimanche.

—Mlle Jeannine Heppell est de retour de Québec où elle a visité sa mère Mme J.-M. Heppell, ainsi que son frère Victorin qui sont actuellement à l'hôpital.

—M. Napoléon Vignola de St. Narcisse était au début de la se-

maine en visite chez des parents.

—M. Thomas Croft du Camp Valcartier a passé le dimanche dans sa famille.

—MM. Léo Banville et Rosaire Fournier d'Arvida passent quelques jours dans notre paroisse.

—MM. Dominique et Roger Fournier sont allés à Saint-Valérien à l'occasion de Pâques.

—Mlle Yvette Croft, institutrice à St-Valérien était chez ses parents 1 e jour de Pâques.

Les citoyens loyaux ne font pas d'amas clandestins

Les amasseurs sont ceux qui achètent et mettent de côté des produits dont ils n'ont pas un besoin immédiat.

Ils veulent s'arroger des privilèges aux dépens de leurs concitoyens.

Les amasseurs manquent de loyauté envers leurs pays et envers leurs concitoyens, parce qu'ils créent une demande excessive et injustifiée de marchandises, ralentissant ainsi notre effort de guerre.

Il n'y a pas raison de s'alarmer et de faire des approvisionnements secrets. Il y en aura pour tout le monde, si personne n'essaye d'avoir plus que sa juste part.

Il faut mettre fin aux amas clandestins! Tout achat superflu est incompatible avec la guerre totale.

N'OUBLIEZ PAS QUE LA LOI PUNIT L'AMASSEUR

Il est illégal d'acheter plus qu'il est nécessaire.

Toute infraction à la loi rend passible d'une amende maximum de \$5000. et d'une période d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans.

ÉVITEZ TOUT ACHAT INUTILE. — ÉVITEZ LE GASPILLAGE. FAITES DURER TOUTE CHOSE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

OTTAWA, CANADA.

H1WF

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

Administrateur-délégué : GERARD LEGARE

PRIX DE L'ABONNEMENT

Canada : \$1.00 Etats-Unis : \$1.50

RIMOUSKI, 17 AVRIL 1942

L'INDUSTRIE RUSSE REVISE SES METHODES DE PRODUCTION POUR FAIRE FACE AUX BESOINS DE LA GUERRE

Dès le début de la guerre contre l'Allemagne, les gérants d'usines de la Russie, et les membres du parti communiste ont constaté que les techniques du temps de paix ne seraient pas assez productrices pour les besoins du temps de guerre. Il faut trouver de nouvelles méthodes de production, et dans les domaines où les matières habituelles sont rares, il faut employer des substituts ou de nouveaux matériaux. De plus, les changements doivent être réalisés sans perte de production ni gaspillage de matières premières. Enfin, les travailleurs employés dans les munitions et ailleurs doivent se familiariser avec les nouveaux matériaux dans le plus bref délai possible.

Les savants russes se sont rendu compte que dans cette tâche de création de nouvelles méthodes et de mise au point de nouveaux matériaux, une bonne part de la responsabilité reposait sur leurs épaules. Si l'on en juge par les renseignements reçus, ils n'ont pas perdu de temps à relever le défi. Dans plusieurs cas ils ont quitté leurs laboratoires pour effectuer des expériences dans les usines, avec le double objectif de vérifier les méthodes en usage et d'en élaborer de nouvelles sur place. Dans un cas l'expérience a eu pour résultat une diminution des déchets du moulage et le perfectionnement d'un nouveau procédé pour la fabrication du ferrochrome.

D'autres savants, travaillant dans des laboratoires ou dans des usines, ont obtenu des résultats tout aussi intéressants. Parmi les procédés et produits nouveaux obtenus par leurs efforts se trouvent de nouvelles méthodes pour la production du benzène qui ont doublé cette production; la diminution de près de moitié du temps nécessaire à l'analyse du tungstène, du molybdène, et d'autres métaux; l'invention d'un appareil pour localiser des particules de métal dans le corps d'un patient sans employer de rayons-X, un moyen pour accélérer la production du lignite.

Les recherches en vue de procurer à l'industrie des substituts efficaces pour les matières premières rares, ont donné de bons résultats. De nouvelles variétés de matières plastiques ainsi produites servent à plusieurs usages, et l'on emploie pour fabriquer tous les masques à gaz plusieurs types de caoutchouc synthétique créés par un professeur. L'on a aussi inventé récemment un article nouveau et très utile: une étoffe à l'épreuve du feu. Les aviateurs soviétiques se servent maintenant, pour effectuer rapidement les calculs de navigation aérienne, d'un instrument perfectionné par un autre savant.

Non seulement les savants, mais même les employés d'usine, à partir des gérants en descendant, ont montré leur enthousiasme et leur ingéniosité en trouvant des solutions nouvelles aux problèmes de la production de guerre. Par suite des efforts des ouvriers il y a eu dans les grands établissements industriels une diminution prononcée du temps que l'on perdait autrefois à transporter les matériaux d'une usine à l'autre pour les opérations spécialisées. Un contremaître de l'usine métallurgique de Chimken a inventé une méthode tout à fait nouvelle pour le moulage des munitions, et qui coupe de moitié le temps de production sans affecter la quantité. D'autre ouvriers ont mis au point des méthodes pour l'utilisation des matériaux abondants à la place de ceux qu'il fallait importer, tandis que d'autres encore ont trouvé des procédés de fabrication qui diminuent la perte et améliorent la qualité.

Les femmes russes ont contribué à cet effort de façon remarquable. On rapporte que plusieurs travaux autrefois monopolisés par les hommes sont maintenant exécutés presque entièrement par des femmes, de sorte que les hommes peuvent être libérés pour le service militaire ou pour certaines tâches civiles spécialisées. Dans les mines de charbon de Kirkhiz, par exemple, des centaines d'hommes sont devenus disponibles pour le service au front parce que des femmes avaient pris leurs places dans les puits. L'on rapporte que grâce à leur efficacité et à leur enthousiasme, le niveau de production des mines s'est très bien maintenu.

BIOGRAPHIE

Mildred Dilling

Mildred Dilling compte parmi les meilleures harpistes de notre siècle. Née en Amérique, elle y fit ses premiers pas dans l'art musical et paracheva ses études sous l'habile direction de la grande harpiste française, Henriette Renie.

C'est à la Salle Erard à Paris qu'elle connut son premier triomphe; ce premier contact avec le public européen lui valut un engagement immédiat pour les concerts de gala au Trocadero et à la salle Gaveau, les deux plus grandes salles de concerts de Paris, et plusieurs autres sur le continent et en Angleterre.

A son retour en Amérique Mlle Dilling connut des triomphes encore plus éclatants qui lui aidèrent à atteindre les hauts sommets de l'art, où elle se maintient depuis plusieurs années. Ses concerts à New York, placés parmi les événements les plus remarquables dans les annales de la musique, en sont un témoignage non équivoque. Mais la réputation de Mlle Dilling ne s'est pas établie moins rapidement à l'étranger qu'aux Etats-Unis même. Ses nombreux concerts en Angleterre, en France et un peu partout sur le continent européen, lui ont valu les éloges de milliers de critiques.

C'est à cette artiste américaine que revient l'honneur d'avoir été la première à jouer un solo de harpe à la radio irlandaise, pays de la harpe par excellence, et de donner pour la télévision le premier récital de harpe sous les auspices de la British Broadcasting Company.

Mildred Dilling a également eu l'honneur de remplir 7 engagements à la Maison Blanche, et de faire en 1940 ses débuts à Hollywood. Jamais harpiste n'eut autant d'admirateurs.

Un exceptionnel talent d'interprétation et une parfaite maîtrise de la technique ont contribué à populariser le solo de harpe et ont valu à Mlle Dilling de nombreuses demandes pour récitals. Chaque année, elle ajoute encore à sa gloire dans ses tournées transcontinentales et ses émissions radiophoniques.

Mildred Dilling sera présentée aux membres de la Société de Concerts du Bas St-Laurent, mercredi le 22 avril à 8.00 p.m. à l'auditorium du Séminaire de Rimouski.

A. M.

EN MARGE DE LA SEMAINE DE "FIERTE NATIONALE"

CONTRE LE BLASPHEME, TOUS!

(PAR GEORGES MARCEAU)

— « O » —

A l'occasion de cette grande semaine de FIERTE NATIONALE, je crois qu'il serait très à propos de remettre sous les yeux de tous quelques extraits d'une petite brochure du Révérend Père Alexandre Dugré, Jésuite sur le blasphème, brochure parue vers 1922, mais qui est bien d'actualité encore aujourd'hui.

Dès la première page de ce tract, nous lisons ce qui suit: "Nos gens sacrent, ils sacrent épouvantablement et ils paraissent sacrer encore bien plus, vu qu'ils sacrent surtout en public, devant les autres. C'est hideux. C'est à n'y rien comprendre de la part d'une race ordinairement polie et aussi religieuse que la nôtre. En tout pays, le bas peuple fournit des blasphémateurs, et la langue française a consacré les expressions "jurer comme un païen, comme un charretier"; mais chez nous, l'on pourrait dire jurer comme tous les corps de métier, y compris les professionnels, les soldats, les cultivateurs et quelques députés.

Dans toutes les langues il y a certains mots parasites, à forme baroque, et parfois amusante, jurons adoucis que nous appelons ici des patois qu'on emploie familièrement et qui animent la conversation. Chaque pays a ses patois et nous. Hélas! ce sont trop souvent des juréments et des imprécations. Chez une portion bien trop considérable de notre bon peuple, chez les gens à bonne figure, à bon cœur, très catholiques, par ailleurs, ce sont d'horribles formules où les noms les plus vénérables de la religion se tordent profanés, rugis, vociférés avec un accent qui donne le frisson.

En poursuivant la lecture de cette brochure du père Dugré, nous y voyons en deuxième lieu les causes de ce vice chez nous. D'abord, on se demande d'où peut venir cet épouvantable défaut que l'on n'a pas craint d'appeler notre vice national!

Laissons répondre le Père Dugré: "D'abord des chantiers, des moulins, des travaux de chemins de fer, et de nos jours, de nos camps militaires, enfin, de tous ces rassemblements d'hommes seuls, (ou même de femmes), qui favorisent le débraillé, la grossièreté et le vice. Les hommes sont comme les pommes: en tas, ils se gâtent.

Quel tort ne nous a pas fait cette fausse intrépidité qui consiste à hurler avec les loups, à exhiber de mauvais sentiments qu'on n'a pas et à se ranger du côté de la canaille (par fanfaronnade), ce qui n'est qu'une lâcheté mal fardée.

Là où un Canadien qui sait un peu sa langue, emploiera un tour saillant, un adjectif bien trouvé qui produiront leur effet par leur nouveauté, leur force ou leur pittoresque, les nouveaux venus, au lieu de chercher inutilement un mot qu'ils ne trouveraient pas, explosent en un juron aussi commode qu'horrible: ça vaut un geste éloquent, un coup de poing sur la table; c'est péremptoire, sans réplique, tout le monde comprend. Certaines gens ne se servent pas des superlatifs très, beaucoup, fort, bien, ni des autres adverbess que nous offre le dictionnaire: un juron précédé de "en" signifiera n'importe quoi. Ainsi, l'on ne dira pas: "C'est très beau... C'est très bon... c'est très drôle". On dit gros-

sièrement: "C'est beau en m..., c'est bon en cal..., c'est drôle en v..." On met là toutes sortes de noms: le diable, divers animaux et les noms les plus saints de l'Eglise et cela veut toujours dire la même chose.

S'agit-il d'interpeller gaiment ou furieusement un enfant, un ami, un cheval, une machine qui bloque, ou une porte qui ne s'ouvre pas, le juron arrive encore bon premier. Est-ce là parler français? Un officier canadien témoin d'une chicane entre cochers de Paris (et c'est toujours le Père Dugré qui parle), fut frappé de ne pas entendre un juron. Les gros mots et les adjectifs gras pleuvaient. On se traitait richement de sale voyou, de vilain animal, d'ambuscé, de cruchon, mais on ne mêlait pas Dieu à cette affaire, on ne vidait pas le ciel et les sacristies pour s'injurier en langage de polisson qui ne signifie rien, qui n'insulte que Dieu et ne fait tort qu'au blasphémateur. De toute façon, et en un mot, il faut absolument sa guérir de cet épouvantable mal POUR DES RAISONS DE FOI, DE BONNE EDUCATION ET DE PATRIOTISME.

D'abord, la foi nous enseigne aux jours du catéchisme, que blasphémer, c'est dire des paroles injurieuses contre Dieu, les saints et les choses saintes; et que c'est un péché mortel que Dieu punit même en ce monde.

En deuxième lieu "la politesse a toujours été un des plus beaux caractères de l'éducation française" écrivait Mgr Dupanloup: c'est peut-être son trait le plus distinctif. Avec un système d'école et de collège à rendre jaloux les trois quarts des vieux peuples d'Europe, n'élèverons-nous pas une jeunesse par trop insouciant de la tenue, du bon langage, des bienséances et de cette véritable et grande politesse française du siècle de Louis XIV, qu'importèrent chez nous, dès la première heure, des apôtres clairvoyants, dont le premier soin fut d'installer ici la plus belle culture classique de France?

Des Anglais et des Américains viennent dans nos villages pratiquer le français qu'ils ont appris dans les livres; ne les déroutons pas en employant des mots qui n'ont ni sens ni place.

"Seigneur, bénissez la langue française", faisait crier un prêtre de Montréal dans une fête religieuse. Et un vieillard d'Ottawa, aux pires jours des difficultés scolaires, réprimandait un jeune homme: "Si tu veux absolument sacrer, au moins ne sacrer pas en français".

Il faut absolument guérir notre peuple de cette hideuse gangrène du blasphème; comme catholiques, nous le réprouvons de toute la force de notre foi; comme Canadiens français, nous devons empêcher de souiller, de discréditer, de ruiner notre belle langue française; comme gens bien élevés, nous devons éviter ces grossièretés énormes qui n'ont de place que dans les bas-fonds de la société.

Tous et chacun, nous devons seconder de toutes nos forces la campagne noblement entreprise et vigoureusement conduite par les Voyageurs de Commerce; sachons tous ce que nous pouvons faire, ce que nous devons faire, puis faisons-le. Dans un tel fléau général, comme aux temps de grippe, chacun doit veiller sur soi, et autour de soi.

Georges MARCEAU.

Viennent de paraître

Contes du soir et de la nuit

—O—
par Robert de Roquebrune

Robert La Roque de Roquebrune est surtout connu par son roman *Les Habits Rouges*. Cette œuvre, qui fut publiée à Paris, en feuilleton, dans *L'Action Française*, a obtenu, lorsqu'elle parut en volume, une sorte de popularité. *Les Habits Rouges* ont eu vingt-cinq éditions.

Le livre que Robert de Roquebrune publie actuellement aux Editions Bernard Valiquette s'intitule *Contes du Soir et de la Nuit*.

Ce sont des histoires romanesques, des contes réalistes, des récits d'aventures, des nouvelles policières, enfin des contes. Car, cet écrivain est un conteur. Il aime qu'une histoire soit bien composée, qu'une nouvelle ait un noeud, lequel est dénoué par les circonstances qu'il invente. Chacune de ses nouvelles soutient un drame, un drame humain. C'est le jeu de l'imagination et de la vie qui l'intéresse et dont il espère amuser son lecteur.

Les Contes du soir et de la Nuit renferment huit nouvelles d'inégale longueur. C'est un livre que l'on peut laisser à son chevet. De là, peut-être, son titre.

Mais Robert de Roquebrune a commis une imprudence. Il s'est privé du privilège de l'ennui, ce qui le fera juger sévèrement. Car on veut absolument que les livres canadiens soient ennuyeux. On croit à la dignité de l'ennui. C'est pourquoi les *Contes du Soir et de la Nuit* paraîtront futilles aux personnes soennelles, puisque, dans ce livre, on peut lire de véritables histoires, et même policières comme *Meurtre à l'Hôtel*, et même romanesques comme *l'Enlèvement*.

Les gens qui aiment s'ennuyer ne doivent évidemment pas lire les *Contes du Soir et de la Nuit*.

Robert de Roquebrune ne les a d'ailleurs pas écrits pour eux.

Les *Contes du Soir et de la Nuit*, par Robert de Roquebrune est en vente au prix de 75c.—80c. par la poste, aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

LA CITÉ NOUVELLE

—O—
par
RENE GUENETTE

M. René Guénette s'est déjà fait connaître par des *Essais sur l'Education* il y a quelques années.

"La Cité Nouvelle" que publieront prochainement les Editions Bernard Valiquette, reprennent une thèse analogue mais sur des notes différentes.

Depuis de nombreuses années, on parle d'éducation dans notre province, on n'a pas fini d'en parler puisque rien n'est parfait et l'éducation elle-même ne peut se contenter de formules immuables.

M. René Guénette est le directeur de l'Ecole canadienne, organe de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Il est le rédacteur en chef de la re-

vue pédagogique "l'Ecole canadienne". Il est en plus professeur à l'Ecole des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de même qu'à l'Ecole d'Hygiène sociale, toutes les deux, de l'Université de Montréal.

Il est conseiller technique du Comité de Pratique oratoire à la Chambre de Commerce des jeunes, c'est dire qu'il est en contact journalier avec les éducateurs ou avec les problèmes de l'éducation, mais d'une éducation qui, pour l'actualité lui fournit souvent une expérience qui est appuyée sur de solides principes, traditionnels et sûrs.

Mais la formation scolaire ne va pas sans la formation du caractère et de la volonté. Il trouve parfois, dans l'actualité même de multiples occasions pour prêcher la grande cause de l'éducation.

D'une étude sur le *Temps* et de justes observations sur l'esprit français, sur ses compatriotes et sur le rôle de la jeunesse. M. Guénette nous amène chez M. Edouard Montpetit qui voit dans le tourisme un moyen de reformation et chez Louis Francoeur dont les paroles acerbes ont naguère piqué au vif certains éducateurs trop méfiants.

L'ouvrage de M. René Guénette contient une quinzaine de chapitres, qui forment une base solide pour le monument qu'il veut élever à l'Educateur.

"La Cité Nouvelle" par René Guénette est en vente au prix de \$1.00 (1.10 par la poste), aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

Guide du charpentier-menusier

—O—
par G. Préseault

—V—
(Nouvelle édition)

Un petit livre, format de poche, relié, 136 pages.

Prix: l'exemplaire \$1.00. Par la poste \$1.10.

Nous ne pensons pas qu'il ait été publié au Canada, à l'intention des menuisiers-charpentiers, de livre plus pratique et plus utile que le *GUIDE DU CHARPENTIER-MENUISIER*, de Préseault.

L'auteur, très habile ouvrier, a condensé dans une cinquantaine de pages de texte et autant d'illustrations, ce que l'on pourrait appeler les éléments du métier de menuisier-charpentier.

Chaque démonstration constitue comme un problème: lorsque l'ouvrier le comprend et le sait, tout un horizon de connaissances nouvelles s'ouvre devant lui. Il s'étonne même qu'il n'ait pas pensé à ces choses si simples, mais qui devaient lui être dites. L'ouvrier a-t-il besoin, sur le chantier même, de se rappeler telle ou telle opération, qui en définitive est de la géométrie appliquée? D'un coup d'oeil rapide dans son petit guide, toujours à portée, dans sa poche, il trouve la solution désirée.

Il est bien sûr que si, chaque soir, l'ouvrier charpentier apprenait un des chapitres du guide sur de prouver qu'il est devenu Préseault, il serait vite en mesure de prouver qu'il est devenu un maître-ouvrier.

Ouvriers, achetez ce petit livre indispensable.

"Pensées et souvenirs"

Un superbe volume, édition de luxe, impression en deux couleurs, avec portrait de l'auteur.

Prix: l'exemplaire \$1.50 Par la poste \$1.60.

C'est, en effet, un *Rinfret* intime que présentent les EDITIONS BEAUCHEMIN, dans un volume magnifique, qui fait honneur aux éditeurs.

L'honorable juge Thibadeau Rinfret, de la Cour Suprême, a recueilli dans les papiers de son frère ces notes personnelles qui nous font mieux connaître la pensée intime de l'ancien Secrétaire d'Etat.

De concert avec quelques amis restés fidèles au souvenir de celui que la mort enleva si soudainement, il y aura bientôt trois ans, le juge Rinfret a soigneusement classé les réflexions et les réminiscences écrites au jour le jour par Fernand Rinfret. Ces *Pensées et Souvenirs* nous révèlent un penseur, un observateur et un artiste, trois types que le lecteur découvrira à mesure qu'il poursuivra la méditation de ces

Pensées et Souvenirs.

Monsieur le sénateur Jules-Edouard Prévost, qu'une longue et indéfectible amitié unissait à Fernand Rinfret, rappelle dans l'*Avant-Propos* ce qu'il y avait de pénétration, d'idéal dans la vie intime de Fernand Rinfret. Il nous le dit avec la conviction d'un homme qui semble se complaire moins dans les débats politiques que dans l'apaisant tête-à-tête, comme ils devaient en avoir souvent.

Pensées et Souvenirs est une œuvre sincère, modeste, dénotant un jugement solide et très droit.

Amérique française

—O—
Sommaire du no 5

En date du 1er avril 1942

Pierre Baillargeon: Eglogues. —Henri Laugier: Saison d'Art à Montréal. —Wallace Fowlie: Paul Claudel. —René Chicoine: Les Trois Mystères de l'Œuvre d'Art. —Pierre de Lanux: La Rive de Loire. —Des chroniques: Le Jeu d'Adam et Eve par Gustave Cohen. —Goodridge Roberts



par Jacques G. de Tonnancour. —Courriers de France par Paul Cardinaux. —Claudel à Montréal par Paul Toupin. Des notes sur les livres: Péguy-Halévy: La Pureté dans l'Art: Le Désert de Gobi. Des notes sur les spectacles: L'Echange à l'Ermitage. Divers: Fracostel à Fracostel.



LA BIÈRE EST D'USAGE COURANT DANS NOS FOYERS

Dans la plupart de nos foyers, la bière figure avec honneur à côté des autres produits d'usage domestique.

Cette popularité bien méritée, elle la doit à sa pureté et à la satisfaction qu'elle procure. La bière est un produit de la

nature, qu'il est agréable de servir à ses amis et que tous apprécient.

Servir de la bière à ses visiteurs et amis, c'est leur marquer son affection et leur procurer une satisfaction légitime.

"La bière est un facteur de modération."



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

"Le théâtre à la radio"

La première répétition

Dès que les rôles ont été distribués et les artistes convoqués, tout est prêt pour la première répétition.

Auparavant, il faut choisir les transitions musicales et déterminer les différents bruits de studio ou enregistrés sur disques, qui donneront un caractère réaliste à l'exécution du sketch.

Ici, entre en action l'ingéniosité des réalisateurs. Quand le bruit à reproduire est enregistré sur disque, c'est encore relativement facile. Cependant, en certaines circonstances, il faut la fusion de plusieurs disques pour donner un travail parfait.

C'est ainsi qu'une automobile qui démarre, file en vitesse et freine dans un grincement de pneus sur le pavé, requiert l'utilisation de 3 disques différents. Le choix des transitions pose parfois bien des problèmes. Le rôle de la transition musicale est de lier deux parties du texte qui souvent n'ont aucun rapport entre elles. Parfois, il faut un boniment de l'annonceur pour compléter la fusion. La disquette bien fournie du poste ne crée que l'embarras du choix. C'est encore la musique exécutée par un orchestre symphonique qui réussit les plus belles transitions, sauf certaines exceptions. La transition ne doit pas distraire l'auditeur, mais bien plutôt prolonger l'atmosphère des dernières paroles prononcées par l'artiste et préparer l'enchaînement du texte qui va suivre. C'est ni plus ni moins une image musicale. Certaines scènes intensément dramatiques ou encore poétiques, y gagnent beaucoup à être accompagnées en sourdine par une musique appropriée. Encore là, il ne faut pas exagérer, afin de ne pas distraire, ne fusse un seul instant, l'attention de l'auditeur.

Passons maintenant à la répétition elle-même.

Dès que les artistes ont reçu leur texte, ils en prennent connaissance par une première lecture personnelle. Cette lecture sera d'autant plus profitable que l'artiste lira attentivement le texte et analysera les passages qui lui paraissent obscurs, tout en les annotant pour la répétition.

Vient ensuite une première lecture collective, au cours de laquelle le directeur fait quelques remarques générales, sans pour cela entrer dans les détails de l'interprétation. Une troisième lecture, celle-là plus attentive, permettra de corriger le ton et les défauts de diction et l'interprétation de chacun.

Enfin, c'est la dernière répétition, avec boniment de l'annonceur, musique, bruits et minutage.

Après cela, ne soyez pas surpris qu'une émission d'une demi-heure demande jusqu'à trois heures de répétition. Il n'en va pas sans fatigue pour les artistes et le directeur. Ceux donc qui s'imaginent que la radio est un domaine de tout repos et que les artistes du micro sont des gens qui se la coulent douce 365 jours par année se trompent grandement.

S'il leur était donné de vivre une semaine des activités d'un poste de Radio, ils s'apercevraient vite que là comme partout ail-

leurs, le travail est encore la seule clef du succès.

Les artistes de la radio méritent d'être encouragés, car ils font oeuvre utile et contribuent à soutenir le moral de la population, par leur apport à l'élément distractive, un grand facteur de la vie des peuples.

Dans une prochaine chronique, nous assisterons à l'émission elle-même.

Raymond Laplante.

ONDES PAR-CI... ONDES PAR-LÀ...

Contingement des emplois à Radio-Théâtre.

Pour ceux des auditeurs dont les goûts vont au théâtre, il est intéressant de signaler la place qu'il occupe dans l'horaire de Radio-Canada, qu'il soit présenté par la société elle-même ou par des agences publicitaires. La production dramatique s'est adaptée à la radio aussi bien que le concert. Les auteurs ont dû se spécialiser. Ils ont écrit des ouvrages destinés cette fois à un genre particulier, celui de la radio et non celui de la scène. Ce qui est de la scène n'a de valeur que par le visuel auquel on supplée, au micro, par certaines modifications de textes et par le recours aux ressources du bruiteur. Or, la radio a permis aux vétérans et à de jeunes comédiens de poursuivre leur carrière d'une façon beaucoup plus heureuse et avec plus de sécurité que dans le passé alors que le nombre de théâtre était comme on le sait, assez restreint.

Radio-Théâtre est maintenant définitivement établi. Le stage expérimental est passé. Peut-être serait-il intéressant de connaître en en faisant une rapide revue quelques pièces de théâtre que transmet chaque semaine Radio-Canada ainsi que le nombre d'explois qu'exige chacune de ces pièces.

C'est la Vie

C'est LA VIE à 10h45 du matin, du lundi au vendredi inclusivement, moyenne de six personnages.

GRANDE SOEUR, à 11 heures du matin, du lundi au vendredi inclusivement, nombre d'emplois variable.

VERS LE SOLEIL AVEC TANTE LUCIE, à 1.45 de l'après-midi, du lundi au vendredi, moyenne de cinq personnages.

LA METAIRIE RANCOURT, à 2h., du lundi au vendredi, moyenne variable.

UN HOMME ET SON PECHE, à 7h15 du soir, le lundi, le mercredi et le vendredi, moyenne de quatre personnages.

MONSIEUR BALTHAZAR, à 7h45 du soir, du lundi au vendredi inclusivement, moyenne de six personnages.

RADIO-THEATRE (classique et contemporain), le dimanche, à 8h. du soir, contingent variable.

LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES, le mardi, à 8h. contingent variable.

FEMINA, le mercredi, à neuf heures, moyenne de sept personnages.

JE ME SOUVIENS, le vendredi, à 8 heures, moyenne de cinq personnages.

—:V:—

Un hôte de Radio-Canada lors d'une répétition de "Je me Souviens", ces jours derniers, s'est demandé comment on obtenait tant d'effets sonores sans recourir à l'arsenal du bruiteur. Il avait auparavant visité la chambre de celui-ci et rien ne l'avait plus étonné que tout l'attirail placé sous ses yeux, attirail dont on ne se sert que dans de rares exceptions. On utilise aujourd'hui les disques phonographiques sur lesquels ont été gravés les bruits capables de donner l'illusion auditive la plus parfaite; départ ou passage d'un train, régiment en marche, décollage d'un avion, mitraille et canonade, applaudissements d'une foule, le travail à l'usine etc. La disquette du bruiteur s'enrichit, chaque jour, des pièces les plus variées et ainsi se substitue peu à peu des méthodes que les bruiteurs considèrent déjà insolites dans bien des cas. C'est ce qu'on a expliqué au visiteur qui se demandait par quel truchement on obtenait une si parfaite illusion sonore.

Vieilles chansons couplets d'amour

Pour le concert de clôture des émissions consacrées aux vieilles chansons de France, le dimanche, 19, à 1h.30 de l'après-midi, MM. J. Murray Gibbon et Claude Champagne qui les ont dirigées ont voulu que les interprètes composent eux-mêmes le programme, Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob ont fait un choix d'airs qui marquent leurs préférences propres. En tout cas, le programme, comme on le constatera, est éclectique :

La rencontre—Gabriel Fauré.
Beau Soir—Debussy.
La vieille maison grise—Messager.
Fantaisie aux divins mensonges, de Lakmé—Delibes.
Connais-tu le pays? (Mignon)—Thomas.
Chanson bachique (Hamlet)—Thomas.
Barcarolle (Contes d'Hoffmann)—Offenbach.
Pour l'accompagnement, un ensemble de cordes.

"Altitude 3200" à Radio-Canada

Pour l'émission du dimanche, dix-neuf, par Radio-Canada

Les artistes dramatiques de Radio-Canada viennent de mettre à l'étude une comédie en trois actes et quatre tableaux de Julien Luchaire, "Altitude 3200" créée au Théâtre de l'Etoile, à Paris, en février 1937. Cette comédie a été jouée par une troupe de jeunes acteurs dont pas un n'était une vedette. Au lendemain de la générale, L'illustration avait écrit :

"C'est sur les cimes neigeuses des Alpes que nous transportent ces cinq tableaux. Une caravane de hardis grimpeurs, composée d'étudiants, d'élèves des grandes écoles—elle compte même un Séminariste—se trouve, par suite, d'un éboulement qui a

Suite en page onze



HORAIRE DES EMISSIONS DE SIX HEURES P.M. A LA FERMETURE DU POSTE.

SEMAINE DU 19 AVRIL 1942

—:O:—

DIMANCHE, 19 AVRIL
6.00 P.M. "Programme musical"
6.15 P.M. "Radio-Journal"
6.30 Les Fureurs d'un puriste
6.45 P.M. "BBC NEWS"
7.00 P.M. "Joson et Josette"
7.15 P.M. "Café concert"
7.30 P.M. "Nouvelles Françaises de la BBC"
7.45 p.m. "Une semaine de guerre"
8.00 P.M. "Le Théâtre Moderne"
9.00 P.M. "Guest of Honour"
9.30 P.M. "Album de Familiar Music"
10.00 P.M. "Les plus belles Lettres."
10.30 P.M. "Concert intime"
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en Anglais
11.30 Fin des émissions.

—:O:—

LUNDI, 20 AVRIL
6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco Ltd"
6.15 P.M. "Radio-Journal"
6.30 P.M. "Lionel Parent chante"
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Radio-Théâtre Westinghouse"
7.15 P.M. "Le restaurant Alouette"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "Interlude"
8.05 P.M. "Serenade pour cordes"
8.30 p.m. "S. V. P."
8.55 Bulletin de nouvelles
9.00 P.M. "Music by Cable"
10.00 P.M. "Le drame à la Radio"
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

—:O:—

MARDI, 21 AVRIL
6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco."
6.15 Radio-Journal
6.30 P.M. "Lionel Parent chante"
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Nos savants en herbe"
7.15 Tommy Duchesne et ses chevaliers du Folklore.
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 Les secrets du Dr Morange
8.30 Ovilla Legaré et ses bout-en-train
8.45 P.M. "Les plus beaux disques"
9.00 P.M. "Un quart d'heure avec Chs Peguy"
9.15 "Mélodies du soir"
9.30 p.m. "François Rozet diseur"
10.00 P.M. "Les Festivals de Montréal"
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

MERCREDI, 21 AVRIL
6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco."
6.15 P.M. Radio-Journal.
6.30 P.M. "Lionel Parent chante".

6.45 P.M. "Nazaire et Barnabé"
7.00 P.M. "Vedette Parisienne"
7.15 Un homme et son péché
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.

7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "Interlude"
8.05 P.M. "Quatuor Alouette"
8.30 P.M. "La Course au Trésor".
9.00 P.M. "J'ai un coeur à chaque étage."
9.30 P.M. "Sweet and low".
10.00 P.M. "Images de la Renaissance"
10.30 Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

—:O:—

JEUDI, 23 AVRIL
6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco."
6.15 Radio Journal
6.30 P.M. "Lionel Parent chante".
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. Radio Théâtre Westinghouse".
7.15 Tommy Duchesne et ses chevaliers du Folklore
7.30 Nouvelles française de la BBC
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "A l'ombre de la Croix gammée"
8.30 P.M. "Récital de chant"
8.45 P.M. "Les Oeuvres de l'Abbé Raiche."
9.00 P.M. "T B A"
9.30 P.M. "Mexicana"
10.00 P.M. "Le Théâtre sur les Ondes".
10.30 P.M. C.B.C. String Orchestra".
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

—:O:—

VENDREDI, 24 AVRIL
6.00 P.M. "Radio-Journal" Rock City Tobacco."
6.15 Radio-Journal
6.30 P.M. "Lionel Parent chante".
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Nos savants en herbe"
7.15 P.M. "Le restaurant Alouette"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "Je me Souviens"
8.30 p.m. "Ovilla Legaré et ses bouts-en-train".
8.45 p.m. "Musique de danse".
9.00 P.M. "L'heure de la valse".
9.30 P.M. "The Cosmopolitans"
10.00 P.M. "Les Festivals de Montréal".
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

—:O:—

SAMEDI, 25 AVRIL
10 P.M. "Radio-Journal" Rock City Tobacco.
6.15 P.M. "Radio-Journal"
6.30 P.M. "Au rythme du tango".
6.45 P.M. "Les grands noms de notre histoire".
7.00 p.m. "La Chronique Parlementaire".
7.15 P.M. "Café Concert"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC
7.45 P.M. "T B A".
8.00 Le questionnaire de la jeunesse
8.30 P.M. "La veillée du Samedi soir".
9.00 P.M. Mélodies by De Melle".
10.30 P.M. "Carmen Cavalleno's Orchestra".
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

Nouvelles recrues au 55

Environ deux cents jeunes gens de la région et de la Gaspésie sont entrés au camp 55 pour y poursuivre leur entraînement, la semaine dernière. Voici les noms de quelques nouvelles recrues : Joseph Banville, Causapscal; Roland Banville, Mont-Joli; Jacques Beaudry, Val D'Espoir; Edouard Beaulieu, Notre Dame du Lac; René Beaulieu, Rivière du Loup; Fernand Beupré St-Valérien; Alphonse Béland, Price; J. Thuriel Belzil, Isle-Verte; C. Eugène Berger, Sayabec; Jean-Marie Bernard, Rimouski-ouest; Roland Blanchet, Rimouski; Léo Ad. Chamberland, Ste-Angèle; Eudore Chouinard, Ste-Marguerite; Fernand Couillard, Matane; J. Léon Courcy, Rivière du Loup; Alexandre DeChamplain, St-Octave de Métis; Laurent Deschênes, Matane; Léon Demarrais, Albertville; Omer Desrosiers, Ste-Angèle de Méricis; Albert Dextras, St-Valérien; Alphonse Dubé, Ste-Odile; Lorenzo Dubé, St-Paul de la Croix; Simon Duquay, Ste-Thérèse; Rosaire Fournier, Priceville; Chs-Eug. Gagnon, St-Léon le Grand; Raoul Gagnon, Nazareth; Ernest Galant, St-François Mat.; Rosaire Gendreau, St-Valérien; Benoit Grandmaison, Isle-Verte; Oscar Grenier, Causapscal; Jean-Paul Hachez, Cabano; Emmanuel Huard, Ste-Odile; Ls-Philippe Ruest, St-Léon; Raymond Jomphe, Lac au Saumon; J.-Maurice Landry, Rivière du Loup; René Langlois, Port Daniel Centre; Aristide Lapierre, Lac au Saumon; Théophile Lapointe, Nouvelle; Isidore Larouche, Rimouski; Paul Lauzier, Isle Verte; Sylvio Lavoie, St-Juste du Lac; Ivanhoe Lebel, Notre Dame du Lac; Paul-Emile Lebel, St-Octave de Métis; Roméo Leblanc, New Richmond; René Lelièvre, Petite Rivière; Lionel Lemelin, St-Epiphanie; J.-Gérard Lévesque, Amqui; Roger Lévesque, Rimouski-Ouest; Benoit Malenfant, St-Arsène; Roland Martin, Rivière du Loup; Chs-Eug. Michaud, St-Epiphanie; Léo Michaud, Rivière du Loup; P.-Emile Michaud, Nazareth; Gérard Migneault, Rimouski; Joseph Morel, Ste-Rose du Dégel; Jean-Marie Morissette, La Rédemption; Normand Nadeau, St-Elzéar; Antoine Noël, St-Zénon du Lac Humqui; Gérard Otis, Ste-Paula; Lucien Paradis, Priceville; Hermel Pelletier, Ste-Rose du Dégel; Laurent Pelletier, St-Fabien; Dominique Pineault, Sayabec; Raymond Plante, St-Octave de Métis; Jean-Marie Poirier, Rivière du Loup; Armand Potvin, Causapscal; Wilfrid Proulx, St-Cléophas; Kenneth James Reid, Rimouski; Adrien Rousse, St-Moise; Jean-Marie Roy, Bonaventure; Charles-Robert Smith, Chandler; Louis Georges St-Laurent, Rimouski; Joseph Sylvain, Rivière du Loup; Arsène Théberge, St-Fabien; Robert Thibault, Baie des Sables; Marcel Tremblay, Sacré-Coeur; Paul-Emile Tremblay, Matane; Wilfrid Tremblay, Causapscal; Paul-Emile Vaillancourt, St-Benoît; Edmond Boucher, Legaré; Jean-Paul Fiset, Albertville; Jean-Marie Lavoie, Causapscal; Paul-Emile Nadeau, Estcourt; Jean-Baptiste Rioux, Ste-Françoise; Valmont Tremblay, Matane.

Concours d'embellissement

Le conseil municipal du village de Causapscal a décidé à sa dernière séance, d'organiser un concours d'embellissement dans la municipalité, en coopération avec le Syndicat d'Initiative de la Gaspésie.

Un comité spécial a été formé composé de M. le chanoine J. D. Morin, de M. Nérée Guérette, maire et de MM. Arthur-J. Rioux, Gonzague Bellavance, F.-J. Boudreau, J.-H. Garon, H.-A. Pelletier, Eugène Frenette et du notaire P. Cossette. Le conseil a voté une somme de \$25.00 qui sera mise à la disposition du comité pour être distribuée en prix.

Assemblée du Cercle régional de l'Associa- tion Forestière

Le cercle Régional de l'Association Forestière s'est élu deux nouveaux directeurs lors de l'assemblée annuelle qui eut lieu récemment à Rimouski. M. J.-N. Michaud, inspecteur du service de la colonisation a été élu directeur pour le comté de Rimouski et M. Odilon Chabot, inspecteur d'écoles de Val-Brillant, a été élu directeur pour le comté de Matapédia.

Le comité de publicité s'est aussi adjoint un nouveau membre en la personne de M. Jean Allaire, secrétaire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski.

On se battra...

(Suite de la première page)

pu le faire". Il fit ensuite l'éloge de tous les députés présents et invita la population à bien réfléchir avant de donner son vote le 27 avril prochain.

EDOUARD LACROIX

Le député de Beauce a cité de nombreux extraits des déclarations faites en Chambre des Communes par les députés fédéraux au sujet du plébiscite. "A l'heure actuelle, dit-il, nous avons 420,000 hommes sous les armes, la guerre nous coûte dix millions par jour, nous avons fait un cadeau d'un milliard à l'Angleterre et malgré cela on nous demande un effort plus grand. Si vous votez "oui", vous votez la conscription dans 30 jours. Nous nous ressentons encore de la guerre de 1917 et les 67,000 Canadiens qui y sont morts seraient avec nous ce soir.

L'heure est grave et je fais un appel à votre bon sens. Les circonstances méritent que vous donniez un vote réfléchi et bien pesé.

Dr PIERRE GAUTHIER

"Le Dr Moreault est un brave qui m'a toujours bien dirigé, dit le député de Portneuf en commençant son discours. Il nous a relu il y a un instant une page d'histoire et c'est à nous maintenant de bien penser au vote que nous allons donner.

"En 1937 j'ai voté contre l'augmentation des crédits militaires parce que ça faisait partie d'un programme de défense de l'Empire et au plébiscite du 27 avril je voterai "non" pour ne pas ré-

péter la triste expérience de 1917. Il faut, ajoute-t-il en terminant que la province donne un vote considérable, un vote raisonné, un vote en rapport avec la gravité des circonstances. Nous faisons cette lutte pour vous demander de vous arrêter quelques instants et de voter à la lumière des déclarations qui ont été faites à la Chambre des Communes.

JEAN-FRANÇOIS POUHIOT

Le député de Témiscouata fait l'éloge du Dr Moreault et de son collègue, M. Emmanuel D'Anjou et rappelle les luttes qui eurent lieu dans le comté en 1917, luttes auxquelles il prit une part active. "Aujourd'hui, dit-il, c'est dur de prendre les attitudes que nous prenons, mais nous voulons conserver le respect de nos concitoyens. Je ne viens pas vous dire de vous méfier de M. King, mais de la même "gang" qui voulait nous imposer la conscription en 1917.

M. Pouliot reprocha ensuite au gouvernement d'avoir consulté les ministres au lieu des députés avant de décider du plébiscite. Les députés, dit-il, connaissent mieux l'opinion de leurs électeurs parce qu'ils passent six mois par année dans leur comté. Le plébiscite est une pure folie. Le gouvernement veut vous apprendre à vous mettre la corde au cou pour vous y pendre.

"Il y a plusieurs cultivateurs à la Chambre des Communes, dit plus loin "l'enfant terrible de la chambre" et c'est pénible de le dire, il n'y en a qu'un qui a voté avec nous pour exempter les fils de cultivateurs de l'enrolement. Nous avons tous confiance en M. King, mais à condition qu'on l'arrache de ses mauvais compagnons. Si Lapointe vivait, il aurait vu à ce qu'il n'y ait pas de plébiscite et de conscription. C'est nous qui le remplaçons aujourd'hui et il nous incombe de rappeler sa politique et celle de Laurier au gouvernement.

Les circonstances sont critiques. Votez comme vous voudrez, sans rien dire. Faites votre devoir. Vous n'avez de compte à rendre à personne.

EMMANUEL D'ANJOU

Le député de Rimouski eut des paroles aimables à l'adresse de son collègue de l'Assemblée Législative et du notaire Couture et rappela les promesses faites à maintes reprises depuis 25 ans. "Quand vous m'avez élu, dit-il, je vous ai dit que je serais toujours contre la conscription et je tiens mes promesses. Le plébiscite est le précurseur de la conscription. Tous les chefs de parti font campagne pour que le gouvernement soit délié de ses promesses, mais je vous dit que celui qui votera "oui" signera l'arrêt de mort de milliers de Canadiens. En ce qui me concerne, j'ai fait mon devoir et c'est maintenant à vous de faire le vôtre.

"Après ce que j'ai fait, ajoute M. D'Anjou, est-ce que je n'ai pas le droit de vous dire de voter "non" pour dire à M. King que nous ne lui donnons pas la permission d'imposer l'impôt du sang. Ce sont de mauvais conseillers qui vous disent de voter "oui". Ils ont des intérêts pour vendre plus de bottines ou plus d'uniformes militaires.

"Vous connaissez la situation présente : il y a des gens qui ne sont pas vêtus, d'autres qui mangent à peine un repas par jour et on vote un milliard à la Grande Bretagne. On vous avait promis une guerre modérée et on dépense dix millions par jour pour

la guerre. Je dis et je répète qu'il n'y a aucune force au monde pour m'empêcher de tenir mes promesses. On se battra jusqu'au baillon avant qu'on vote la conscription à la Chambre des Communes".

M. CHARLES PARENT

M. Charles Parent a consacré une partie de son discours à définir la décision du gouvernement au sujet de l'enrolement des fils de cultivateurs. "Il n'y a pas d'exemption pour les fils de cultivateurs, mais -un sursis simple-ment leur est accordé. Ceux qui pensent bourrer le gouvernement en se disant indispensables sur la ferme vont être obligés de le prouver.

M. MAURICE BOURGET

Le député de Lévis, un des plus jeunes députés à la Chambre des Communes a prévenu l'auditoire de la décision suivante qu'il avait prise. "Si vous votez oui, dit-il, je voterai oui moi aussi à la Chambre des Communes. Je ne me battra pas seul. Ce n'est pas notre bataille que nous faisons. Nous savons à quoi nous nous exposons et nous avons besoin de votre support.

LE NOTAIRE EUD. COUTURE

Le mot de la fin fut donné par le notaire Eudore Couture. Ce fut aussi la plus belle pièce de la soirée. Le notaire Couture a expliqué les motifs qui l'ont poussé à sortir de la vie paisible qu'il menait depuis plusieurs années pour se joindre à ses compagnons d'armes de 1917. Il a défini en termes clairs et précis le sens du vote que la population était appelée à donner. "Le gouvernement a le pouvoir légal d'imposer la conscription, mais il lui manque le pouvoir moral". Voilà pourquoi il demande l'annulation de ses engagements. La réponse de la province de Québec n'est pas de celles qui se doivent donner à la légère.

Il était près de minuit quand l'assemblée s'est terminée. Quelques uns des orateurs de la soirée ont du prendre le "Limite" hier soir et les autres sont partis aujourd'hui pour se rendre à la Riv du Loup ou ils prendront part ce soir à une nouvelle manifestation.

A l'arrivée des orateurs jeudi après-midi, ils furent reçus à la gare par un groupe de personnes qui les escortèrent jusqu'à leur hôtel.

Pour quelques jours seulement

TOUS NOS ABONNES QUI RENOUELLERONT LEUR ABONNEMENT D'ICI QUELQUES JOURS OU QUI NOUS ADRESERONT UN NOUVEL ABONNEMENT RECEVRONT L'ALMANACH DU PEUPLE.

NOUS VENONS DE RECEVOIR QUELQUES DOUZAINES DE CES ALMANACHS ET NOUS LES DISTRIBUERONS GRATUITEMENT AUX PREMIERES PERSONNES QUI RENOUELLERONT LEUR ABONNEMENT AU JOURNAL D'ICI QUELQUES JOURS.

Au Théâtre Cartier

LES 20, 21, 22 AVRIL

La jolie et captivante DANIELLE DARIEUX dans

"ABUS DE CONFIANCE"

Lydia (Danielle) a 22 ans, étudiante en droit, vit avec sa grand-mère, sa seule parente qui meurt subitement.

C'est le premier contact de Lydia avec la vilénie de la vie et la lâcheté des hommes. Elle a une amie qui lui donne des mauvais conseils. Désespérée car toutes ses démarches pour obtenir un emploi ont échouées, elle est à bout de ressources et songe à se tuer. C'est alors qu'elle met à exécution les infâmes projets de son amie; elle a trouvé dans un lot de livres achetés par son père un album usé et fané par le temps, ce sont les souvenirs d'une morte il y a 20 ans et laissant un enfant qui aurait son âge. Lydia fait siens ces souvenirs et ces photographies, se fait à passer pour la fille de cette morte chez l'homme qui l'avait aimée où elle demeure gâtée et choyée, finit ses études de droit et prise de remords veut s'enfuir, mais tout finit très bien par s'arranger et c'est enfin le bonheur pour Lydia.

Vous y verrez aussi les grands acteurs CHARLES VANEL—JEAN WORMS et YVETTE LEBON.

Le tout complété de documentaire français et MARCH OF TIME.

LES 23, 24, 25 AVRIL

"LES BEAUX JOURS"

C'est une belle histoire d'amour dans la vie des étudiants d'aujourd'hui. Voici la jeunesse actuelle studieuse malgré la gêne, les privations, l'incertitude angoissante de l'avenir, exalte sa foi dans la vie et continue son romantisme.

Dialogue sobre et vivant ayant comme principaux acteurs SIMONNE SIMON charmante ingénue, primesautière et émouvante et JEAN PIERRE AUMONT dans l'amoureux séduisant.

Ce film sera précédé de Olympiques No. 37 et 51ème épisode de la série CAPT. MARVEL.

Enquête à Méchins

Le Dr Philippe Joubert de Price, coroner du district de Matane, s'est rendu à Méchin en fin de semaine, pour présider une enquête relative à la découverte du corps d'un noyé dans l'Anse de Petits Méchins.

Plusieurs personnes ont été entendues à cette enquête, dont MM. Philippe Verreault, Léon Roy et Philippe Croussette. Plusieurs sont d'avis que le cadavre trouvé est celui de M. Albert Manseau de Pointe Lebel, sur la côte nord, lequel s'est noyé l'automne dernier et dont le corps n'a jamais été retrouvé.

Le corps trouvé à Méchins mesure 5 pieds et 8 pouces. Il est celui d'un homme pesant environ 180 livres. Il porte un pantalon bleu avec veston bleu et chemise bleue, ainsi que des bottines noires. On croit savoir que des membres de la famille Manseau de Pointe Lebel sont en route pour Méchins dans le but d'identifier définitivement le cadavre.

Feu M. Hypolite Lafrance

Un des plus vieux citoyens de Cabano, M. Hypolite Lafrance dit Pinel, est décédé à l'âge de 63 ans.

Une foule nombreuse assistait à ses funérailles, qui eurent lieu lundi. Tous les membres de l'Ordre des Forestiers Canadiens ont escorté la dépouille mortelle, pour rendre un dernier hommage à leur confrère qui était membre de cette cour.

Décès de Mme N. Lapierre

Mme Narcisse Lapierre, née Caroline McKinnon de Matane, est décédée lundi à Matane, à l'âge de 85 ans.

Mme Lapierre était la soeur de MM. Joseph, Arthur et Pierre McKinnon de Rimouski. Elle laisse trois enfants, dont un fils: le Dr Valmont Lapierre de Matane et deux filles: Mme Amédée Côté de Mont-Joli et Mlle Alma Lapierre.

Comité de récupération

Les directeurs du Comité de Récupération se sont réunis en séance spéciale lundi soir à l'hôtel de ville, pour faire rapport du travail fait à date. Le président, M. Arthur Rioux a souligné la belle coopération que la population a donné au comité et il a suggéré différents moyens pour ajouter à l'efficacité de cette campagne.

Pour diminuer les dépenses occasionnées par le transport des matières de rebut, le Comité a mis à l'étude un nouveau projet, d'ici à ce que ce travail soit terminé, le comité suspendra ses activités, c'est-à-dire que samedi prochain, le 18, il ne fera pas la récolte des matières de rebut en ville. Il est même possible que la prochaine tournée n'ait lieu que le premier mai.

Saisie de biisson

Les agents de la police des liqueurs annoncent qu'ils ont fait de nouvelles saisies de bière et d'alcool ces jours derniers dans la région.

Les agents provinciaux ont aussi saisi un petit alambic et ils ont détruit plusieurs gallons de mout en fermentation. Quelques-unes des saisies de bière ont été effectuées à Priceville et à Mont-Joli. Avec l'ouverture des routes, qui est attendue avec impatience par tous les automobilistes, les policiers pourront redoubler d'activité et continuer leur travail préventif à travers tout le district.

La Gendarmerie Royale a fait la saisie de deux alambics et d'environ 400 gallons de biisson de contrebande dans la Gaspésie, ces jours derniers. Ces saisies ont été effectuées sur les ordres de l'inspecteur Noel Courtois, en charge de la police fédérale pour la région.

Les plus importantes saisies ont été faites dans le canton Pelleguin où un alambic a été saisi; à Val d'Espoir, à Ste-Mar guerite de Causapsal et à Notre-Dame du Lac. Des arrestations ont été faites.

Soirée d'amateurs à Cap-chat

Une troupe d'amateurs, sous l'habile direction de M. le vicair Mathieu, a donné une séance le lundi de Pâques, à Cap Chat. Les pièces exécutées étaient: "Le Secret du Hurloux" et "60 minutes Ambassadeur au Japon".

Les recettes furent de \$560.00. Le tirage organisé à cette occasion a favorisé M. Germain Pelletier qui a gagné une montre-bracelet, Mgr O.-L. Caron qui a gagné un service de vaisselle et le Dr Emile Pelletier, une couverture de laine.

Maison incendiée

Ces jours derniers, la demeure de M. Simon Soussy a été complètement rasée par les flammes à Rivière au Tonnerre.

Mme Roussy et son bébé dormaient dans une chambre de la maison quand le feu s'est déclaré. Les voisins se portèrent à son secours et c'est grâce à leur prompt intervention qu'elle put être sauvée du brasier, avant que la maison d'écroule.

LE CANADA EN GUERRE

Service sélectif

L'application du programme de service sélectif permettra d'utiliser pleinement les ressources humaines de la nation: chaque femme et chaque homme pourra être dirigé vers l'occupation qui convient le mieux à son talent et à sa préparation, et où elle pourra donner sa contribution maximum à notre effort de guerre.

L'aide aux étudiants

La province de Québec a été la première à accepter le projet d'aide financière à certaines catégories d'étudiants, proposé par le ministère de la Défense nationale et le ministère du Travail. On versera jusqu'à 300 dollars par année aux étudiants des facultés de sciences, de génie ou de médecine, et probablement aussi aux étudiants en art dentaire. Seuls les étudiants qui ont complété leur première année d'études universitaires peuvent se prévaloir de cette offre. Dans le cas des étudiants en médecine dans l'une des deux dernières années du cours, ils peuvent s'engager immédiatement dans l'armée et ils obtiendront tout de suite un congé qui leur permettra de compléter leurs études. Et ils recevront immédiatement leur solde.

Rationnement

Un automobiliste qui perd son carnet de coupons ne pourra se procurer d'essence avant d'en

avoir obtenu un autre, en s'adressant au bureau le plus près. L'automobiliste qui perd son carnet est d'ailleurs tenu de rapporter le fait immédiatement afin de prévenir toute fraude de la part de celui qui l'a trouvé.

Véhicules automobiles

La production d'automobiles de plaisance a cessé le premier avril au Canada, et il n'y a actuellement en stock que 4,000 voitures neuves, qui seront réservées pour certaines catégories d'acheteurs. Le régisseur des véhicules automobiles, M. Berry, a déclaré catégoriquement que ces 4,000 voitures devront suffire jusqu'à la fin de la guerre.

Le plébiscite

Marins, soldats et aviateurs des forces armées canadiennes, dont un grand nombre sont à des milliers de milles sur la première lignes de défense du Canada, commenceront à voter sur le plébiscite à partir du 15 avril.

Cours d'Art culinaire à l'Ecole Ménagère Régionale

Les Cours d'Art culinaire pour les Dames et les Demoiselles auront leur clôture officielle le 24 avril prochain à 3 heures de l'après-midi, sous la haute présidence de Son Excellence Monseigneur Courchesne.

Toutes les dames et les demoiselles sont cordialement invitées. L'entrée est gratuite. On y fera le tirage des prix.

Magasin incendié

Le magasin de M. Raoul Tremblay, situé à Pointe des Baumes, sur la rivière Manicouagan, quelque 10 milles à l'ouest de Baie Comeau, a été complètement rasé par le feu, dans la nuit de samedi à dimanche. Les pertes totales s'élèvent à \$3,500.00.

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ASSURANCE-VIE

SIÈGE SOCIAL - OTTAWA

Extraits du 78ième rapport annuel

RESUMÉ DES OPERATIONS FINANCIÈRES

ANNÉE 1941

CAISSES	RECETTES	DEBOURSES	EXCEDENT DES RECETTES
Assurance au décès.....	\$415,755.18	\$268,913.01	\$146,842.17
Secours en maladie.....	60,131.24	42,392.90	17,738.34
Administrative.....	126,178.52	123,976.65	1,201.86
Infantile.....	20,599.56	11,591.01	9,008.55
Réserve administrative.....	5,096.87	2,414.17	2,682.70
Oeuvre du Centin collégial.....	312.00	283.65	28.35
	\$628,073.36	\$450,571.39	\$177,501.97

BILAN - EVALUATION

31 décembre 1941

ACTIF		ACTIF	
(A) AU GRAND LIVRE		Réserves légales d'après évaluation de l'actuaire :	
Argent en banque, en caisse et en dépôt	99,930.45	Caisse d'assurance au décès.....	\$3,992,037.00
Immeuble	149,628.22	Caisse secours en maladie.....	254,457.00
Obligations fédérales	216,427.04	Caisse infantile	62,455.00
Obligations provinciales	558,978.56	Réclamations en voie de règlement	31,708.00
Obligations épiscopales et paroissiales	353,311.01	Décès dus et payables par versements	8,103.19
Obligations municipales	3,121,478.53	Dû au trésorier Centin collégial..	47.43
Obligations scolaires	523,866.35	Cotisations versées à l'avance.....	9,911.06
Obligations Chemins de fer.....	321,275.49	Solde au crédit des conseils.....	67.36
Obligations diverses	75,094.49	Réserves pour placements.....	1,177,394.37
Prêts paroissiaux, 1er hypothèque	25,000.00	TOTAL DU PASSIF	\$5,556,180.41
Prêts aux membres	88,055.78	SURPLUS	137,977.19
(B) INVENTAIRE :			
Intérêts accrus sur obligations....	34,999.89		
Secours en maladie, caisse Bon Conjoint	84,219.99		\$5,674,157.60
Cotisations dues et impayées.....	21,891.80		
TOTAL DE L'ACTIF	\$5674,157.60		

DIVERS

Nouvelles polices émises durant l'année.....	5,457
Assurances couvertes par les nouvelles polices.....	\$3,722,415
Polices en vigueur le 31 décembre 1941.....	29,227
Assurances en vigueur le 31 décembre 1941.....	\$20,964,220
Solvabilité.....	103.21%
Pourcentage de l'expectative mortuaire.....	79.6%
Rendement moyen des capitaux.....	4.33%

- LA VIE AGRONOMIQUE -

Les nouveaux colons auront en 1942 les mêmes avantages que par le passé

Il n'y aura rien de changé dans nos plans de colonisation, déclare l'hon. Adélard Godbout. — S'il y a lieu, le gouvernement provincial assurera lui-même la part jusqu'ici payée par Ottawa, pour l'établissement des colons d'après le plan Fédéral-Provincial.

«Tous les aspirants-colons désireux de s'établir en 1942 dans les régions nouvelles de cette province bénéficieront absolument des mêmes avantages que par le passé».

L'honorable Adélard Godbout, Premier Ministre et ministre de la Colonisation, vient d'en donner l'assurance dans une déclaration remise aux journalistes ce matin. C'est là une bonne nouvelle qui réjouira certainement tous ceux qui s'intéressent à la colonisation chez-nous.

Comme on le sait, tous les nouveaux colons établis dans Québec au cours des dernières années se partagent en deux plans d'établissement qui se complètent l'un l'autre, soit le plan Fédéral-Provincial, dont peuvent seules bénéficier les familles nécessiteuses ou sur le point de le devenir, et le plan Provincial qui s'applique aux colons célibataires et aux familles qui ne sont pas strictement nécessiteuses.

D'après le plan Fédéral-Provincial, le gouvernement d'Ottawa contribuait jusqu'ici à 1/3 dans l'alimentation de \$1,000.00 attribuée à chaque famille qui entreprendrait la mise en valeur d'un lot de terre dans une région nouvelle. Grâce à une entente renouvelée pour deux ans en 1940, le gouvernement fédéral a contribué en 1941 à l'établissement de 400 familles, Québec fut la seule des neuf provinces canadiennes à bénéficier de cet avantage l'an dernier. Mais, cette année, malgré les instances des autorités du ministère de la Colonisation, et celles de l'honorable Premier Ministre personnellement, les autorités fédérales hésitent encore à revenir sur leur décision de cesser toute contribution au plan Fédéral-Provincial d'établissement. On allègue que cette aide était accordée en vertu de la loi pour remédier au chômage et que, dans les circonstances actuelles, il n'y a plus lieu d'effectuer d'autres sommes à cette fin. Cette politique d'abstention a d'ailleurs été adoptée depuis un an à l'endroit des autres provinces, tel que déjà mentionné, et il paraît difficile d'obtenir à ce sujet la continuation d'un traitement de faveur pour notre province.

Par contre, les aspirants-colons ont besoin de connaître dès maintenant, et de façon certaine, quels sont les avantages dont ils pourront bénéficier cette année, en donnant suite à leur projet d'établissement en pays de colonisation.

JOURNÉE AGRICOLE A SAINT-LEON LE GRAND

A son assemblée annuelle, le Syndicat coopératif de Saint-Léon le Grand a voulu encourager ses membres ainsi que toute la population de la paroisse en organisant une journée agricole.

Dans l'après-midi, il y eut rapport des activités de l'année par M. Adrien Guay, Secrétaire-Gérant. Le Syndicat coopératif opère une beurrerie coopérative et un comptoir d'achat et de vente. La beurrerie a reçu, pour l'année écoulée, 834,026 livres de lait, elle a fabriqué 129,994 livres de beurre rapportant aux membres la jolie somme de \$44,406.97. Le Comptoir d'achat et de vente a fait des transactions pour \$30,679.56. Le chiffre total des ventes de l'année est de \$75,086.55, laissant un bénéfice net de \$2,591.34.

Le Syndicat coopératif de Saint-Léon le Grand, malgré son jeune âge — car il ne compte que trois années d'existence — est donc sur une bonne voie. Ses officiers sont : MM. André Dubeault, Prés.

Eugène Caron, V.-P. Armand Lévesque, Henri Roy, Armand Boudreault directeurs, Adrien Guay Secrétaire-Gérant. Le comité de surveillance est composé de MM. Paul Ross, Ludger Pelletier et Léon Jean.

Les membres, manifestant leur esprit de coopération, ont décidé à l'unanimité de verser les bénéfices de l'année au fonds de réserve. Par ce geste magnifique ils entendent fournir à leur syndicat les moyens de se développer davantage.

Les Dames et les hommes qui remplissaient la salle ont chaleureusement applaudi les quelques orateurs qui se firent entendre dans l'après-midi et dans la soirée. Mentionnons MM. André Imbeault, Prés. du Syndicat et Alfred Belzile, Prés. de l'U.C.C., M. le Curé P. Lafrance, MM. les abbés H. Pelletier, D. Roussel et R. Parent, MM. Charles Castonguay de Causapsal, président diocésain de l'U.C.C.,

Les-P. Rioux et Oscar Bernier de Sayabec, M. le Vicaire A. Beaulieu tira les conclusions de cette journée.

L'assistance a aussi vivement applaudi M. Bertrand Ross qui a exécuté quelques chants accompagnés au piano par Mme Alphée Jacques.

Une résolution de félicitations a été votée à l'adresse de M. Abel Marion, Prés. général de l'U.C.C. et de M. Gérard Fillion, Sec. général pour leur bon travail auprès du Gouvernement fédéral pour l'exemption du service militaire en faveur des fils des cultivateurs. Une autre résolution demande au Ministère fédéral de l'Agriculture de nommer un représentant de l'Agriculture organisée sur la commission de Révision de la loi de la Mobilisation Nationale.

La séance se termina tard dans la veillée par le chant national : O CANADA.

Alfred Belzile, Prés.

On recommande aux cultivateurs de conserver les sacs ou poches

Les cultivateurs feront bien de prendre le plus grand soin des sacs et des poches qui leur restent. Depuis que la guerre s'est propagée dans l'Orient il est devenu très difficile de se procurer du jute, la matière première dont on fait les meilleurs sacs. Ce jute vient principalement de l'Inde. Il entre dans la fabrication de différentes catégories de tissus, depuis les tissus très fins jusqu'à la grosse toile à sac qui sert aussi à faire des cordages, de la fi-

celle d'engrègement et enfin pour une infinité d'emplois sur la ferme.

Si vous avez encore quelques poches ou sacs, la meilleure précaution à prendre est de les tenir secs. La toile humide pourrit rapidement. Prenez les sacs que vous avez ainsi que les morceaux de toile qui vous restent, secouez-les et étalez-les dans un endroit sec où vous êtes sûr que les rats et les souris ne peuvent y porter la dent. Conservez tous les sacs ou po-

ches de coton ou de couil que vous pouvez avoir. Vous pourrez en réparer les trous avec les quelques morceaux de toile qui vous restent à condition que ces morceaux soient en bon état naturellement. Toutes les provisions qui restent au pays de grosse toile et de canevas seront nécessaires pour les forces combattantes. Ayez donc soin de vos sacs car il est possible que vous ne puissiez vous en procurer d'ici longtemps, très longtemps peut-être.

Il est encore temps de faire quelques petits travaux

On va bientôt se mettre à faire les semailles sur les fermes canadiennes, et les cultivateurs seront plus occupés que jamais cette année parce qu'ils ont moins d'aide que d'habitude et qu'il existe une demande impérieuse de produits alimentaires essentiels. On fera donc bien, pendant les huit ou quinze jours qui restent avant cette période des gros travaux, de se débarrasser des petits travaux qui restent à faire, disent les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture. Examinez encore une fois les machines de ferme et voyez les réparations qui sont nécessaires. Il vous sera presque

impossible de vous en procurer de nouvelles. Jetez un coup d'oeil aux portes, aux marches, aux planches décollées, aux vitres cassées autour de la maison et de la grange, et voyez ce qui a besoin d'être arrangé.

C'est le moment aussi de voir si la toiture sur la maison ou sur les granges ne coule pas. Les moustiquaires qui empêchent l'entrée des moustiques et des mouches peuvent avoir besoin d'être raccommodés. Supprimez tous les endroits qui servent de foyers de propagation aux mouches et aux moustiques. Examinez les poulaillers pour

voir s'ils sont prêts à recevoir les poussins. Vous savez que la Grande-Bretagne a besoin de millions de douzaines d'oeufs cette année.

Les produits du jardinage vont être plus essentiels que d'habitude cette année. Déjà les catalogues des grainetiers ont paru, et ce serait agir sagement que de préparer dès maintenant le plan des récoltes. Le bois est une richesse sur la ferme. Vous feriez bien d'en enlever tous les arbres morts. Quelques-uns des arbres peuvent fournir les matériaux pour fixer les clôtures qui ont besoin d'être réparées.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

BEURRE

Au cours de la semaine dernière, notre marché au beurre continue à afficher une très grande fermeté et les prix se sont encore facilement maintenus au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie en entrepôt au Canada, le 1er avril 1942, se totalisaient à 11,190,759 lbs comparativement à 11,067,757 livres à pareille date l'an dernier, soit une augmentation de 122,982 livres sur 1941.

En mars 1942, la production canadienne s'est établie à 11,661,677 livres, soit 771,050 livres de moins qu'en mars 1941. Le beurre No 1 pasteurisé, au gros était coté à 35 1/4c. la livre.

FROMAGE

La situation de ce marché demeure hésitante et nous avons à signaler une autre baisse dans les prix.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 11 avril 1942

OEUFs

A—Gros	29c.
A—Moyens	27 1/2c.
B—.....	25 1/2c.
A—Poulettes	26c.
C	23 1/2c.

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)
90 lbs et plus

Bons	15c.
Moyens	14c.
Communs	15c.

POULETS ABATTUS

A—5 lb et plus	23c.
A—4 lb jusqu'à 5 lb.....	21c.
B—5 lb et plus	21c.
B—4 lb jusqu'à 5 lb.....	19c.
C—5 lb et plus	18c.
C—4 lb jusqu'à 5 lb.....	16c.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A—5 lbs	28c.
B—5 lbs	26c.

POULETS SELECTIONNES

A—6 lbs et plus.....	26c.
B—6 lbs et plus.....	24c.
C—6 lbs et plus.....	21c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Pesanteur de 100 lbs à 140 lbs
14 2v4c.

PORCS RECUE VIVANTS

(Classification établie après l'abatage).

Sur base du bacon "Pesanteur Chaude" 15.25c.

Chacun de nous doit se sentir investi d'une responsabilité particulière; celle de fournir par sa propre initiative ce qui manque à notre effort de guerre.

Cours des bois de sciage

1er AVRIL 1942.

Prix de l'épinière marchande No 1 de 16' de longueur livrée aux détaillants à Boston à des taux de fret Montréal-Boston. Si la longueur est supérieure à 16' ajouter \$1. le 1000 p.m.p. pour chaque 2' additionnels. A déduire de ces prix : 8 p.c. de courtage.

DIMENSIONS

EPINETTE

	Prix à Montréal :	Prix à Boston
2 x 3 x 4.....	\$34.00 et \$37.00	\$38.00 et \$41.00
3 x 4 et 4 x 4.....	35.00 et 38.00	38.00 et 41.00
2 x 6 et 2 x 7.....	35.00 et 39.00	39.00 et 43.00
3 x 6 et 4 x 6 et 6 x 6...	37.00 et 40.00	41.00 et 44.00
2 x 8 et 3 x 8.....	38.00 et 40.00	42.00 et 44.00
4 x 8 et 6 x 8 et 2 x 9..	38.00 et 40.00	42.00 et 44.00
8 x 8.....	39.00 et 41.00	43.00 et 45.00
2 x 10 et 4 x 10.....	41.00 et 44.00	45.00 et 47.00
2 x 12 et 4 x 12.....	42.00 et 47.00	46.00 et 50.00
1 x 6 Brut (rough) et 7..	38.00 et 42.00	42.00 et 46.00
1 x 8.....	39.00 et 44.00	43.00 et 46.00
1 x 10 Brut (rough).....	42.00 et 47.00	46.00 et 51.00
1 x 4 et 4 x 6 x 7.....	39.00 et 44.00	43.00 et 47.00
1 1/4 x 8 Brut (rough)....	40.00 et 45.00	44.00 et 49.00
1 x 10.....	43.00 et 48.00	47.00 et 52.00

PIN BLANC

Choix D. Raboté sur 4 faces.

1 x 4 et 5.....	64.00 et 69.00	68.00 et 73.00
1 x 6, 7, 8, 9.....	68.00 et 71.00	72.00 et 75.00
1 x 10 et 11.....	78.00 et 81.00	82.00 et 85.00
1 x 12.....	94.00 et 100.00	98.00 et 105.00
5 1/4 à 8 1/4.....	81.00 et 110.00	85.00 et 115.00

No 1 et 2 Commun. Raboté sur 4 faces ou sur 2 faces avec bouvetage.

1 x 4 et 5.....	44.00 et 48.00	48.00 et 50.00
1 x 6, 7, 8, 9.....	46.00 et 50.00	50.00 et 52.00
1 x 10.....	48.00 et 52.00	52.00 et 54.00
1 x 12.....	\$8.00 et 60.00	62.90 et 64.00
5 et 4 à 8 1/4—ajouter.....	5.00 et 10.00	

No 3 Commun. Raboté sur 4 faces ou sur 2 faces avec bouvetage.

1 x 4 et 5.....	34.00 et 38.00	37.00 et 40.00
1 x 6, 7, 8, 9.....	36.00 et 40.00	40.00 et 42.00
1 x 10.....	40.00 et 43.00	43.00 et 45.00
1 x 12.....	43.00 et 45.00	46.00 et 48.00
1 x 4 et plus de largeur	34.00 et 38.00	38.00 et 40.00
5/4, 6/4 et 8/4 ajouter....	3.00 et 5.00	

PARQUETS EN BOIS DUR

Chêne 3/8 x 2.....		
Blanc clair.....	54.00 et 57.00	58.00 et 61.00
Rouge clair.....	47.00 et 50.00	51.50 et 54.00
Blanc de choix.....	47.00 et 50.00	51.50 et 54.00
Rouge de choix.....	44.00 et 48.00	48.00 et 52.50

No 1 Commun
25" x 2 1/4"Erable
32

	Prix à Montréal :	Prix à Toronto
1ère qualité.....	\$75.00 et \$80.00	\$77.00 et \$84.75
2ème qualité.....	69.00 et 73.00	71.00 et 76.75
3ème qualité.....	50.00 et 57.00	52.00 et 59.75

Merisier
32

1ère qualité.....	\$63.00 et \$69.00	\$66.00 et \$79.00
2ème qualité.....	57.00 et 62.00	59.00 et 65.00

Bois franc brut séché à l'air et livré à des taux de fret Montréal-Boston.

Merisier 4/4 premiers et seconds.....	\$80.00 et \$90.00
Merisier 5/4 et 6/4 premiers et seconds.....	\$85.00 et \$95.00
Merisier 8/4.....	90.00 et 100.00
Merisier 4/4 No. 1 Commun.....	55.00 et 62.00
Merisier 5/4.....	60.00 et 65.00
Merisier 8/4 No 2 Commun.....	63.00 et 67.00
Merisier 4/4.....	40.00 et 45.00
Merisier 8/4.....	45.00 et 55.00

Bandeau de cèdre blanc—Paquetage serré (sq. Pack)

Extra.....	3.85 et 4.20
Clair.....	3.45 et 3.85
2ème Clair.....	2.85 et 3.00
Extra No 1 (X No 15).....	2.90 et 3.15
Mural (Clear Wall).....	2.10 et 2.25

Tasseau et Fourrure

1' x 2" avec côté de 3/4".....	37.00 et 48.00
1" x 3".....	38.00 et 39.00



Maintenant, employez la Méthode Vicks Perfectionnée

Pour soulager les rhumes

Partout, les mères découvrent avec quelle facilité on soulage les souffrances des rhumes, au moyen du "massage VapoRub", qui calme la toux, les douleurs ou la constriction musculaires.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PENTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un

cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

Lattes en épinière

1 1/2'.....	3.50 et 3.75
1 5/8".....	nominal
No 2.....	2.75 et 3.00

Poteaux de cèdre

	Pied linéaire
6" et plus.....	0.05 et 0.06c.
6" et plus.....	0.04 et 0.04 1/4c.

LE PRIX DU BOIS DE CHAUFFAGE EST ÉTABLI PAR LA COMMISSION

Le prix de vente du bois de chauffage (séché et vert) aux consommateurs vient d'être établi pour les comités provinciaux suivants: Beauce, Dorchester, Bellechasse, Lotbinière, Lévis "excepté les cités de Lévis, Bienville, Lauzon et St-Romuald (d'Etchemin), Portneuf, Québec (excepté la cité), Montmagny, Charlevoix, Montmorency, Témiscouata, Rimouski, L'Islet, Kamouraska, Matapédia. Il est bien entendu qu'il s'agit ci-après de prix maxima et que le commerçant peut parfaitement vendre son bois à des prix inférieurs. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre défend cependant les ventes à des prix supérieurs à ceux mentionnés.

La corde de 45 pouces de large, soit 4 pieds, par 6 pieds par 48 pouces (120 pieds cubes) est l'unité légale de mesure pour le bois de chauffage. Si on désigne sous le nom de corde, des unités de mesure moindre, telle que corde de 12 pouces, corde 15 pouces, etc; c'est uniquement dans le but de mieux faire comprendre les tableaux qui suivent.

Les prix de vente aux consommateurs qui sont mentionnés ici pour le merisier-érable, pour le bois franc mélangé et pour le bouleau sont les prix pour le bois scié, fendu et livré, (excepté pour le bois de 48 pouces). Cette remarque s'applique également aux prix qui ont été publiés antérieurement, pour le comté de Mégantic, pour le comté de Chicoutimi, pour le comté du Lac St-Jean et pour les cités de Québec, de Lévis, de même que pour Bienville, Lauzon et St-Romuald, d'Etchemin.

Merisier-érable: 10 pouces de largeur, bois séché \$2.25; vert \$2.05.

12 pouces de largeur, bois séché \$2.75; vert \$2.50.

15 à 16 pouces, bois séché \$3.75; vert \$3.40.

18 pouces, bois séché \$4.15; vert \$3.75.

24 pouces, bois séché \$5.50;

vert \$5.00.

30 pouces, bois séché \$6.50; vert 5.70.

48 pouces, bois séché \$9.00; vert \$8.00.

Bois franc mélangé (plaine, orme, frêne, merisier, érable).

10 pouces de largeur, bois séché \$2.00; vert \$1.80.

12 pouces de largeur, bois séché \$2.40; vert \$2.15.

15 à 16 pouces, bois séché \$3.20; vert \$2.85.

18 pouces, bois séché \$3.55; vert \$3.15.

24 pouces, bois séché \$4.75; vert \$4.25.

30 pouces, bois séché \$6.00; vert \$5.20.

48 pouces, bois séché \$7.50; vert \$6.50.

Bouleau 10 pouces de largeur, bois séché \$1.75; vert \$1.55.

12 pouces de largeur, bois séché \$2.20; vert \$1.95.

15 à 16 pouces, bois séché \$2.90; vert \$2.55.

18 pouces, bois séché \$3.25; vert \$2.85.

24 pouces, bois séché \$4.40; vert \$3.90.

30 pouces, bois séché \$5.25; vert \$4.45.

48 pouces, bois séché \$6.76; vert \$5.75.

Croutes: Le prix maximum de vente pour les croutes est le prix légal le plus élevé auquel une corde de croute d'une essence déterminée et d'une largeur déterminée (soit 10, 12, 15 à 16, 18, 24, 30, 48 pouces de large) s'est vendue à la scierie durant la période du 1er décembre 1941 au 15 décembre 1941 lorsque prise à la scierie même.

Quand une corde de croute d'une essence de bois déterminée et d'une largeur déterminée est vendue et livrée au consommateur, le prix maximum de vente est le prix légal le plus élevé auquel cette corde de croute a été vendue et livrée par le vendeur durant la période du 1er décembre au 15 décembre 1941.

Voici maintenant, ci-après le prix de vente maximum des cultivateurs pour le bois de chauffage (corde de 48 pouces)

rendu au chemin carrossable à toute personne qui va prendre livraison d'un chargement de bois chez le cultivateur même.

Erable, merisier: \$7.50; bois franc mélangé: \$6.00; bouleau: \$5.25.

Toutefois, quand la corde de 48 pouces de largeur est sciée en quatre, son prix de vente maximum chez le cultivateur est augmenté d'un dollar. Cette remarque s'applique également au prix de vente chez le cultivateur pour Lévis et Québec.

Tout producteur de base ou commerçant préparera une facture authentiquant chaque vente de bois de chauffage, laquelle facture indiquera la quantité par corde, ou fraction de corde ainsi vendue et cette même facture sera livrée au consommateur en même temps que le bois de chauffage.

Les convois de chemin de fer ne sont pas soumis à l'obscurcissement

Le Dr Robert Manion, directeur de la Protection Civile au Canada, vient d'annoncer que les lumières essentielles à la circulation des convois de chemin de fer ne seront pas soumises au règlement concernant les exercices d'obscurcissement.

Lorsque l'obscurcissement sera décrétée à cause d'un danger imminent, les règlements prévoient l'extinction de toutes les lumières non nécessaires sur les trains. Des précautions seront aussi prises afin que les lumières des locomotives ne soient pas visibles des avions.

Lac au saumon

Va et vient

—Mlle Thérèse Routhier et Mlle Germaine Girard étaient à Campbellton en fin de semaine.

—Mme Philippe Raymond et sa fille Alexandra passent quelques jours chez leurs parents.

—Mlle Jeanne Ross est actuellement à Rimouski.

—Mlle Cécile Thériault est en promenade dans sa famille à Padoue.

—M. l'abbé René Turbide, vicaire à Cabano a passé quelques jours dans sa famille.

—Mme Roméo Tremblay est retournée à Québec, après avoir passé quelques semaines chez sa fille Mme Adéodat Rioux.

—Mlle Gertrude Thériault est retournée dans sa famille, après avoir passé quelque temps chez Mme Jos. Levasseur.

—M. et Mme Téléphore Leblanc ainsi que leur jeune fille Anita, ont passé quelques jours à Rimouski.

Baptême

—M. et Mme Adéodat Rioux, née Blanche Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Olivette, Parrain, M. Jean-Paul Tremblay, de Québec; marraine, Mlle Gemma Dubé de Price.

Décès

Le 9 avril est décédée Mme Albert Dugas, née Albina vignault. Elle laisse outre son époux, trois fils: Albert, Alexandre, Paul, et Eugène de l'Armée canadienne et Joseph-Marie. Deux filles: Florine et Marie-Lourdes. Elle laisse aussi plusieurs autres parents et amis.

NOUVELLES DE L'ARMÉE

"UN POIGNARD DIRIGÉ VERS LE COEUR DE BERLIN"

Par Kim Beattie

Avec l'armée canadienne outre-mer. — Lorsque le lieutenant-général A. G. L. McNaughton déclara aux journalistes, au milieu de l'année 1941, que le Corps canadien était "un poignard dirigé vers le cœur de Berlin", il symbolisait le but et la détermination de l'Armée canadienne outre-mer.

Il ne surestimait pas par de stériles louanges la compétence de l'Armée canadienne comme troupe de choc. Il ne signifiait pas non plus l'intention bien arrêtée au Corps canadien de se tenir éloigné de l'action afin d'être intact au jour de l'inévitable tournure de la guerre. Il appartenait à l'autorité britannique, et non à l'autorité canadienne, de soulever une objection à des propositions qui entraîneraient le retrait des troupes canadiennes du sud de l'Angleterre. Au moment où la menace de la grande invasion gronde de l'autre côté de la Manche, le corps canadien se dresse comme un formidable é-

lément de résistance et une garantie réconfortante en cas d'attaque.

Ce qu'il voulait dire, c'est qu'on ferait tous les efforts possibles pour conserver aux soldats canadiens leur esprit d'agression. Il voulait dire qu'on ne laisserait pas la longue période de défensive détériorer la puissance, la qualité et l'esprit d'offensive du Corps d'armée canadien.

Il promettait au Canada—et à l'ennemi!—que le jour viendrait, que l'invasion se fasse ou non, où le Corps canadien se lancerait à l'attaque, qu'il s'y préparerait constamment et que l'heure venue, il serait prêt.

Durant les longs mois de l'hiver dernier, cette intention n'a pas cessé d'être la ligne de conduite continue du corps expéditionnaire sous la direction du lieutenant-général H. D. G. Crerar. C'est un fait que la préparation constante au rôle important du Corps en vue de la grande "bataille de l'invasion"

qui tantôt s'approche, tantôt s'éloigne, mais qui est toujours là, n'a pas cessé d'être envisagé. Il n'y eut aucune demi-mesure de prise au sujet de l'instruction, de l'équipement et de la préparation à cette éventualité. Tout l'hiver durant, les hommes ont consacré leur temps et leurs efforts aux lignes de défense du sud de l'Angleterre et aux tactiques destinées à repousser un assaut par air et par mer.

Mais malgré cette préoccupation de savoir ce que sera cette cruciale bataille de défensive, la plus gigantesque dans l'histoire de la guerre moderne, si elle se produit, et qu'aucun canadien, du général au simple soldat, ne sous-estime, l'Armée canadienne du printemps de 1942 est aussi l'immense machine d'offensive que le Canada a espéré et qu'il s'attendait qu'elle fût lorsque furent ouverts les premiers centres d'instruction en septembre 1939.

Ce n'est pas un paradoxe, c'est un fait qui n'a rien de mystérieux.

C'est cependant le résultat d'une stratégie qui voit loin et d'un perfectionnement remarquable dans la tactique et l'entraînement.

L'esprit d'agression du Corps d'armée canadien en est arrivé à un degré plus élevé que jamais et l'explication du fait qu'il en soit ainsi après une inactivité relative de deux ans, depuis Dunkerque, constituera un jour une histoire unique du maintien du moral d'une armée. Encore plus éloquente dans les annales militaires apparaîtra l'histoire détaillée de la manière dont les Canadiens ont conservé leur es-

prit agressif et dans leurs tactiques et dans leur esprit, malgré plusieurs mois d'activité statique sur la défensive.

Seul un bon commandant peut avoir été la cause du maintien de cette qualité des troupes canadiennes. Aucun autre facteur n'aurait pu atteindre une telle diversité et une telle souplesse au point de vue tactique.

"55"

COUP DE POMPE

Par un gars des pays d'en haut

Sur invitation du Capt. Maurice, du sergent Louis-Philippe et du caporal Lucien Gagné, le Pompeux est allé retremper sa pompe à Valcartier.

On dit que la force constabulaire de Rimouski ne se plaint pas du tout de la présence de près de huit-cents soldats stationnés près de leur ville. En effet, n'en déplaise à plusieurs, seulement deux arrestations ont été faites en deux ans par nos dignes policiers et le coût en représente la jolie somme de quatre beaux dollars!

Gagner \$165.00 par mois comme assistant-comptable et tomber du jour à l'autre à \$1.30 par jour dans l'armée, quel héroïsme? Réellement, ça fait trop penser au temps où on était garçon d'ascenseur dans un magasin de la Métropole...

Voyez-vous ça comme les résultats d'examen n'arrivent pas vite à c't'école-là.

Plusieurs mariages s'annoncent à l'horizon. Pas croyable qu'il se trouve dans l'armée de terre d'assez bons garçons pour trouver à se marier.....

L'autre jour, un sergent de peloton faisant de l'instruction s'adressa à une recrue et lui dit: "Mon ami, marque donc le temps". Celui-ci lui répondit: "Je voudrais bien, mais je n'ai pas de crayon".....

Grâce au piquet de feu, les conflagrations sont évitées au camp "55".

Il y a tellement de Quartiers-Maitres dans notre camp, qu'on en dispose même comme simples sergents de peloton.

Le soldat Roch aurait dû conserver ses clous pour clouer certains bardeaux qui sont en train de partir au vent.

Mon cher lieutenant, dife-nous donc pourquoi les insignes de votre rang se promènent encore sur notre réseau du Canadien National.

Le sergent Roger Rousseau prisonnier en Allemagne

Les Canadiens français—et tout particulièrement ses parents et amis—peuvent être fiers de la tenue du sergent-observateur Roger Rousseau, fils de Me J.-H. Rousseau, notaire, de Trois-Pistoles (Qué.), qui est présentement prisonnier en Allemagne.

Une dépêche de Londres, Angleterre, parvenue ces jours der-

LE MAJOR-GENERAL PEARKES



Le major-général G. R. Pearkes, V.C., D.S.O., M.C., commandant d'une division canadienne outre-mer, qui fut quelque temps commandant intérimaire du Corps d'armée canadien en Grande-Bretagne. Le major-général Pearkes a commencé sa carrière comme simple soldat pendant la dernière guerre.

niers à Ottawa, nous a appris, en effet, que le sergent Rousseau, en moins de sept mois, a participé à plus de vingt raids de la R. A. F. en territoire ennemi. Il s'est rendu à plusieurs reprises au-dessus de Kiel, au moins trois fois au-dessus de Brest et Hambourg, et il a pris part au plus violent raid qui ait été livré au-dessus de Berlin.

Le sergent Rousseau disparut le 16 janvier dernier, à la suite d'un raid à basse altitude au-dessus de Hambourg. Mais ses compagnons étaient tellement habitués à le voir revenir sain et sauf, avec son bon sourire, qu'ils ne pouvaient croire à sa disparition. Ils espèrent, jusqu'à la dernière minute, le revoir comme auparavant, au milieu d'eux. Son meilleur ami, le sergent, J. O. Jacobson, ne cessait de répéter: "Bah, Rousseau a été si chanceux jusqu'ici qu'il s'en tirera bien encore cette fois". Mais, à mesure que les jours s'écoulaient, l'on entretint des craintes sur son sort. Enfin, au début de février, la nouvelle fut transmise que Rousseau était prisonnier en Allemagne.

Jacobson, qui est maintenant prisonnier lui aussi, en Allemagne, a fait, alors un bel éloge de Rousseau, soulignant que celui-ci avait apporté en Grande-Bretagne le vrai humour et le vrai esprit canadiens-français. "On ne pouvait que l'aimer", a-t-il ajouté.

Le sergent Rousseau s'était enrôlé dans le Corps d'aviation royal canadien le 28 juin 1940. Il avait fait son premier entraînement au Hunt Club, à Toronto (Ont.), et s'était qualifié comme observateur à Régina, Sask. A son arrivée outre-mer, il avait parfait son entraînement puis avait été versé dans une escadrille de la Royal Air Force.

LES TROUPES DE CHOC CANADIENNES



Les troupes de choc canadiennes qui s'entraînent en Angleterre pour la grande offensive que les alliés déclancheront un jour sont exercées à manier les armes les plus variées. On voit ici une équipe manoeuvrant un mortier. Les deux vignettes ci-dessus font voir deux phases de la manoeuvre. En haut, un soldat s'apprête à charger la pièce en introduisant le projectile dans la bouche du canon. En bas, un sergent règle la portée du tir. Tous les soldats qui font partie de telles équipes doivent pouvoir remplacer leurs camarades et échanger leur rôle avec aucun d'eux au besoin.



Sainte-Luce

Mariages

—Henri Gagnon fils de M. et Mme J.-Bte Gagnon a épousé Mlle Rose de Lima Parent fille de M. et Mme Gabriel Parent de St-Gabriel.

Armand Tremblay fils de M. Mme Joseph Tremblay a épousé Mlle M.-Ange Lepage fille de M. et Mme Joseph Lepage de St-François Xavier des Hauts.

Divers

M. Henri Tremblay, étudiant à Montréal a passé les vacances de Pâques dans sa famille.

—M. Roland Racine était en promenade chez ses parents M. et Mme Willie Racine.

—M. Jean Lavoie a repris son service sur le bateau "Jean Brillant" et M. Roger Racine sur le "Rimouski".

—MM. Eugène Tremblay et Omer Parent sont partis pour Baie Comeau.

—M. Georges Tremblay peintre, est retourné à Ste-Félicité après avoir passé quelques jours dans sa famille.

St-André de Rest.

Va et vient

—MM. Roland Ouellon, Joachim Beaulieu, Antoine LaBrie, sont revenus d'Arvida où ils travaillaient depuis quelques mois.

—M. et Mme Pierre Beaulieu, ainsi que leurs fillettes Ghislaine et Denise de St-Etienne de Restigouche, étaient de passage chez leurs parents M. et Mme Pierre Ouellon et M. Théophile Beaulieu.

—Le soldat Albert Parent de Halifax était de passage chez ses parents pour la fête de Pâques.

—M. Victor Roy était de passage à Campbellton par affaires au début de la semaine.

—M. André Parent qui travaille à Arvida est de passage chez ses parents, M. et Mme Michel Parent.

—M. et Mme Aurèle Richard de St-Etienne, étaient en visite chez leur parent, M. Joseph Lagacé.

Le soldat Ernest Girard de Valcartier était de passage à St-André, l'invité de son amie Mlle Jeanne d'Arc Parent.

—M. Achille Parent ainsi que ses enfants, Marie-Reine, Léo et Luc, sont allés passer la fête de Pâques à Kénogami, les invités de M. Antoine Parent.

Le soldat Ludger Parent de cette paroisse a été promu au grade de lance-caporal. Nos félicitations.

—MM. Armand Parent et Edgar Lagacé, sont allés à St-Alexis de Matapédia dernièrement.

Vacances

Le moulin Paradis a fermé ses portes, afin de permettre à ses employés de passer la fête de Pâques dans leurs familles.

L'Isle-Verte

Va et vient

—M. François Levesque est revenu dans notre paroisse après un long séjour à l'hôpital.

—M. Paul-Emile Caron, soldat à Rimouski en visite chez sa mère, Mme Vve Charles Caron.

—MM. Adrien Fraser, Malcolm Michaud, Edgar Dionne sont partis cette semaine pour aller naviguer sur les grands lacs.

—Notre pont de glace nous a quittés pour faire place à la navigation. Ce sera magnifique.

St-Alexis de Mat.

Décès

Le 4 février est décédée à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, Mlle Rita Dufour, âgée de 8 ans. Elle était la fille de M. et Mme Albert Dufour.

—Le 9 février est décédée Mme Béatrice Gallant, épouse de Ignace Gallant, à l'âge de 58 ans.

—Le 18 mars est décédé à l'âge de 26 ans, Elzéar Bérubé, fils

de M. Jean Baptiste Bérubé.

Divers

—M. Jules Dufour, maire de la paroisse, est de retour de Québec après avoir subi une opération à l'Hôtel-Dieu.

—M. et Mme Alexis-E. Arsenault ont passé un mois à Québec. M. Arsenault était sous traitement à l'hôpital.

—M. Lucien Richard, enrôlé dans les forces actives canadiennes, était en visite dans sa famille, ces jours derniers.

St-Octave de Métis

Visite des écoles

M. L'Inspecteur Lucien Gagnon, de Matane a fait mercredi la visite des écoles de la paroisse.

Décès

Mercredi est décédé après une longue maladie M. Romuald Sergerie âgé de 22 ans fils de M. et Mme Jos. Sergerie. Les funérailles ont eu lieu samedi au milieu d'une foule considérable de parents et amis.

Sincères condoléances aux familles en deuil.

Notes sociales

MM. Adélard Fortin et Aurèle Levesque, employés Civils de Québec, chez leurs parents à Pâques.

—Mlle Jeanne-D'Arc Boudreault, qui a passé quelques jours chez son grand-père, M. Philippe Therriault, est retournée à St-Léon le Grand.

—Mme Adélard Thérberge de Québec, M. Henri Martin de Rimouski, et M. Raymond Martin de Montréal, ont visité leurs parents M. et Mme Jules G. Martin.

—M. Albert Morin est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Léo Bélanger de St. Damase était dimanche l'invité de son amie Mlle Emilie Mignault.

—Mlle Délima Migneault est revenue dans sa famille après un séjour chez sa soeur Mme Xavier Perrault à St. Joseph de Lepage.

—Mlle C. Hudon est revenue d'un court voyage d'affaires à Rimouski.

—M. et Mme Joseph Roy qui ont passé une quinzaine à Québec sont de retour.

—MM. Léo et Gilbert Pelletier et A. Plante qui ont passé l'hiver à Forestville, Côte-Nord, sont revenus.

—Mlle Yvette Morissette est revenue d'une promenade à Québec ou elle a visité des parents.

"Altitude 3200"...

(Suite de la page 5)

coupé l'unique route de descente, prisonnière dans un chalet-hôtel vide de tout habitant, mais qui regorge, heureusement, de provisions. Comme elle s'y installe joyeusement, une autre troupe—de jeunes filles celles-là—y survient. Elle est victime de la même malchance. Aucune possibilité de rejoindre le monde civilisé avant plusieurs mois. Ce postulat exceptionnel, mais plausible, va permettre à l'auteur d'étudier avec autant de perspicacité psychologique que de délicatesse, les réactions provoquées par cette cohabitation forcée. Nulle équivoque ne se glisse dans sa peinture. L'air pur des hauteurs tonifie les âmes. Ces jeunes gens et ces jeunes filles sont des

êtres sains, droits. Mais ce sont aussi—intellectuellement, sentimentalement, physiquement—des hommes et des femmes. La jeunesse est l'âge de la gravité et de l'intensité. Elle se scrute et cherche sa voie, elle hésite devant la vie parfois plus que devant la mort, son exubérance est le masque de son angoisse intérieure et sa fougue même est timide. Négligence la banalité anecdotique, M. Luchaire a dessiné des caractères typiques, différenciés avec un rare bonheur des "climats" de sensibilité. Un ton d'humour et le pittoresque visuel étant toute sévérité à son analyse et le drame qui effleure à un certain moment nous émeut pathétiquement.

Cette pièce sera transmise par les postes du réseau français de Radio-Canada le dimanche, 19 avril, à huit heures du soir.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

EDMOND RIOUX
COMPTABLE
VÉRIFICATEUR

Audition—Vérification—Préparation de bilan—Rapport de l'impôt sur le Revenu—Installation de système de livres—Compromis entre débiteurs et créanciers.

Bureau :
à 65 rue Rouleau, Rimouski.
Tél. 281.

Dr PHILIPPE SIMARD
DES HOPITAUX DE PARIS
ET NEW-YORK
SPECIALISTE :
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI

Dr J. J. Ringuet
Spécialité: Chirurgie générale
Consultations :
Le matin, à l'Hôpital
Au Bureau :
de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m.
de 7.30 hrs à 9 hrs p. m.
Bureau : 141, Ave de l'Evêché
Téléphone 657.
RIMOUSKI, P. Q.

Dr L.-J. Moreault
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

Ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS
ST-ONGE, DORAN & D'ANJOU
Edifice H. G. Lepage
Coin, rues St-Germain et de la Cathédrale.
Tél. 276, Rimouski, P. Q.
Art. St-Onge, Dan. Doran
Tél. rés. 803 Tél. rés. 25
Charles-H. D'Anjou
Tél. rés. 136

Casgrain, Caron & Tessier
AVOCATS
Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
Maurice Tessier, LL.L.
RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

SIMARD & CHASSE
AVOCATS
178 Avenue de l'Evêché
Tél. 158 C. P. 130
RIMOUSKI, P. Q.

HENRI FISET, LL. L.
AVOCAT
Bureau : Edifice Blais
62 de la Cathédrale,
Tél. 695
RIMOUSKI.

GLEASON BELZILE
NOTAIRE
Cessionnaire du Greffe de
L. de G. BELZILE
(1895 1938)
Edifice Banque Canadienne Nationale.
Rimouski, P. Q.

Louis Leo Doyon
ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forêtier-Consell
Tél. 324
240, rue St-Germain,
RIMOUSKI, P. Q.

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN

D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES

C. P. 399 - - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau : 142 Avenue de l'Evêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bonilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone : 374

Casier Postal 129

BUREAU : EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

"ÉCHOS MONDAINS"

—Le capitaine G.-F. Charlebois, récemment revenu d'outre-mer et les lieutenants- J. N. C. Boucher, A. Lizotte, W. Ross, C. Falardeau et M. Ratté, tous de Valcartier, sont arrivés cette semaine à Rimouski pour faire partie du groupe des officiers attachés à la direction de l'entraînement militaire au camp 55.

—Le lieutenant-colonel Raoul Fafard, C.R., de Matane, était en ville par affaires cette semaine.

—M. Alphonse Guimont, chef du bureau de la Colonisation à Rimouski et Mme Guimont ont passé une partie de la semaine à Québec.

—Me Aubin Dussault de Mont-Joli était en ville par affaires lundi.

—MM. G. Gagné et J. Rioux, enquêteurs du conseil régional de travail de Québec, sont passés à Rimouski cette semaine en rapport avec les salaires minimum.

—M. Jean-François Pouliott, de Rivière-du-Loup; le Dr Pierre Gauthier, de Portneuf; M. Edouard Lacroix, de St-Georges de Beauce; M. Charles Parent, de Québec et M. Maurice Bourget, de Lévis étaient à Rimouski hier pour prendre part à l'assemblée anticonscriptionniste organisée par M. Emmanuel D'Anjou au théâtre Cartier.

—M. Marc Denault, journaliste au Soleil, représentait son journal à l'assemblée anticonscriptionniste qui eut lieu jeudi soir au Théâtre Cartier.

—Le Lieut-Col. Paul - H. L'Heureux, commandant des Fusiliers du St-Laurent à Val Cartier, était à Rimouski en fin de semaine.

—Mme Raoul Bélanger est arrivée en notre ville après avoir passé l'hiver à Montréal.

—Le sergent-major de compagnie Emilien Alain, de Rimouski, et le sergent quartier-maître de compagnie, François Bellavance sont partis pour Valcartier où ils rejoindront le régiment des Fusiliers du St-Laurent.

—M. l'abbé René Dionne, aumônier général des Syndicats catholiques et M. Lauréat Morency, secrétaire, tiendront une assemblée à Rimouski dimanche après-midi et à Priceville dimanche soir.

—M. Léon Caron est revenu de Montréal ces jours derniers; il occupera un nouvel emploi à Mont-Joli.

—MM. Arthur Bouillon, Isidore Larouche, Roger Lévesque, Gérard Migneault, James-Kenneth Reid et Louis-Georges St-Laurent de Rimouski, sont entrés au camp 55 la semaine dernière pour y faire leur entraînement militaire suivant la loi de mobilisation.

—Mlle Jeanne Ross de Lac au Saumon était à Rimouski cette semaine.

—M. Ulric Rousseau s'est rendu à St-Anaclet dimanche dernier.

—Le lieutenant Bérard Simard a quitté Rimouski mercredi soir pour rejoindre son régiment Les Fusiliers du St-Laurent, qui sera bientôt en service sur la Côte du Pacifique.

—M. Etienne Beupré de Mont-Joli était de passage ici, jeudi.

—M. Ronald Beaulieu, chef du bureau du télégraphe à Rimouski nous a quitté pour St-Jérôme où il a été appelé pour faire son entraînement militaire.

—Me Louis-Joseph Gagnon de

Mont-Joli a fait un bref voyage en notre ville, cette semaine.

—M. Gérard Voyer, agronome de St-Fidèle de Restigouche, est venu à Rimouski au cours de la semaine dernière.

—Mme Horace Brillant de Trois-Pistoles a fait un court séjour en ville, cette semaine.

—Mlle Adrienne Bérubé de Rivière du Loup a passé quelques jours à Rimouski; elle s'est ensuite rendue à Mont-Joli pour assister au mariage Michaud-Roy.

—M. Maurice Fournier de St-Valérien était en ville dernièrement.

—M. et Mme Victor Sirois de St-Moise sont en promenade à Trois-Pistoles.

—M. Robert Hudon de Charny est venu visiter M. et Mme Joseph Amiot dernièrement.

—M. et Mme Zéphir Sirois d'Amqui se sont rendus à St-Moise cette semaine.

—M. et Mme Alphonse Garneau sont allés à Baie Comeau en fin de semaine, visiter M. et Mme Louis-Philippe Amiot.

—M. Elie Albert Ouellet est parti cette semaine faire son entraînement à Val Cartier.

—Mlle Marie-Rose Plourde de Rimouski est allée à Québec, subir un examen médical.

—Mlle Madeleine Beaulieu était en ville cette semaine; elle a visité des parents et amis au Bic.

—MM. Ernest St-Pierre, Joseph Côté et F.-X. Legaré se sont rendus à Québec cette semaine pour rencontrer le Conseil régional du Travail.

—Mlle Françoise Deschênes du Lac au Saumon était en promenade chez Mme J.-Auguste Paradis; elle partira ensuite pour Québec.

—Le soldat Léon Paradis du 55 est en promenade à Québec; il visitera ensuite son amie à Charlesbourg.

—Mme J. Lebel de Québec est venue visiter Mme J.-Auguste Paradis récemment.

—Le soldat Lucien Rioux du 55 est rendu à Val Cartier, pour poursuivre son entraînement.

—M. Edgar Michaud est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Gérard Desjardins était en ville cette semaine.

—M. Maurice Rousseau ingénieur à Radio-Canada à Montréal est actuellement en promenade chez ses parents M. et Mme Cyprien Rousseau.

—M. Elzéar Côté est parti pour Montréal où il passera quelques jours.

FIANCAILLES

—Mme Anselme Côté de Luceville, annonce les fiançailles de sa fille Anita, à M. P.-Tom Lortie, fils de M. et Mme Thomas Lortie de Québec. Le mariage aura lieu en mai.

MARIAGES

—Samedi, le 11 avril, a été béni en l'église de Mont-Joli, le mariage de M. Gérard Michaud, fils de M. et Mme Jules Michaud de Rimouski avec Mlle Simone Roy, fille de M. et Mme Hormidas Roy de Mont-Joli. A l'issue du déjeuner, qui fut servi chez M. Hormidas Roy, les nouveaux époux partirent en voyage de nocces.

—Le 2 mai, en l'église de St-François-Xavier de Riv.-du-Loup, sera célébré le mariage de Mlle Charlotte (Pee Wee) Levasseur, fille de M. et Mme Edgar Levasseur, avec M. Eustache Soucy, fils de M. et Mme Ernest Soucy de St-Alexandre. Pas de faire part.

FUNÉRAILLES DE M. STANISLAS GALLANT A SAINTE-FLORENCE

Il était le père de M. l'abbé Patrice Gallant, vicaire à la cathédrale.

A Sainte-Florence le 9 avril dernier s'éteignait pieusement dans le Seigneur Stanislas Gallant, âgé de 74 ans et 6 mois, époux d'Emilie Leblanc.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et sept enfants: deux filles, Mme Léon Renaud (Clarisse) de Détroit, Michigan, et Mme Georges Morin (Emilia) de l'Ascension de Patapédia; cinq fils, Joseph, de Timmins, Ont., l'abbé Patrice Gallant, vicaire à la cathédrale de Rimouski, Alfred, Léonard et Ferdinand de Ste-Florence. Il laisse aussi 22 petits enfants et deux arrière-petits-enfants ainsi qu'une soeur, Mme André Pitre de Saint-Alexis de Matapédia.

Son service eut lieu le 11 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite à la maison du défunt par Monsieur l'abbé Charles-Eugène Parent, curé de la Cathédrale de Rimouski. La croix était portée par M. Arthur Dumais, maire de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Thomas Beaulieu, Jean Lepage, Edmond Bérubé et Jean-Benoît Doiron. Conduisaient le deuil: ses fils, Léonard et Ferdinand, sa fille Mme Georges Morin (Emilia), sa belle-fille, Mme Léonard Gallant (Eva Doiron).

Le service a été chanté par le fils du défunt assisté de MM. les abbés Armand Bérubé de l'Évêché de Rimouski et Simon Amiot du Séminaire de Rimouski, comme diacre et sous-diacre. Assistèrent au chœur MM. les abbés J. J. Ross, curé de Sainte-Florence et Wilfrid Huard, vicaire de Causapscal.

On remarquait dans l'assistance les neveux du défunt, MM. Jules Gallant de l'Ascension de Patapédia, Lionel Leblanc de Campbellton; sa nièce Mme Têlesphore de Saint-Alexis, ses cousins, M. et Mme André Martin de Saint-Alexis et M. Jean-Isaie Doiron de Saint-Octave de Méti; M. Elzéar Gagnon de St-Alexis, M. Jean-Baptiste Heppell de Causapscal.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Rimouski le 13.

C'était un homme de bien. Il a chanté les louanges du Seigneur, quotidiennement, pendant près de 60 ans; et une preuve frappante de son grand respect pour l'office divin, ce fut sa ponctualité jamais en défaut. Nous espérons que le Seigneur lui a déjà remis la couronne promise au bon serviteur.

La famille exprime toute sa reconnaissance d'abord à monsieur le Curé de Sainte-Florence pour sa grande générosité; aux nombreux prêtres qui célébreront la messe pour le cher défunt; enfin à tous ceux qui, par leurs prières, leurs visites, leur assistance aux funérailles, leur ont manifesté tant de sympathie. Sympathie d'autant mieux

CONVOCATION

Une assemblée de l'Association de la Jeunesse libérale du comté de Rimouski aura lieu jeudi, le 23 avril, à 8 heures p.m., à l'hôtel de ville de Rimouski dans le but de savoir si l'association doit se prononcer sur le plébiscite du 27 avril.

appréciée que l'épouse du défunt a dû subir cette épreuve loin de son foyer, clouée sur un lit d'hôpital.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN? Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Téléphone 71 B. P. 403

ARSENE MICHAUD

ENTREPRENEUR DE FUNÉRAILLES

Embaumeur diplômé
Service Ambulance

No 1 rue St-Paul,
Côté-Est de la Cathédrale
RIMOUSKI.

TERRAINS

à
vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Évêché
RIMOUSKI

J. Ant. Michaud

EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance

Consultez-nous donc avant
de confier vos funérailles.

J. ANTOINE MICHAUD

64, Rouleau, Tél. 636
Rimouski.

Digne D'un Roi!



LE
THÉ LIPTON
à petites feuilles

En vente chez

Albert Michaud

56 Avenue de l'Évêché....

Rimouski.

SALON

EMILE DE CHAMPLAIN

212 rue St-Germain,

Téléphone 119

Vous pouvez ce printemps paraître selon vos désirs. Portez vos cheveux longs ou courts, nous vous les coifferons de la façon qui vous avantagera le mieux. Confiez-nous le soin de votre permanente, soit avec fils, sans fil ou sans machine. Le personnel du salon est formé de spécialistes d'une réputation et d'une expérience enviable.

Annonces classées

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour une annonce de 25 mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

MAISON A VENDRE

Maison située au No. 350 rue St-Germain pouvant servir de poste de commerce, avec terrain de 200 pieds par 55. A vendre également, Frigidaire, poêle, différents autres articles de ménages. Bonne conditions. S'adresser à Mme ALPHONSE RUEST, 350, rue St-Germain-Est. Tél. 630-m-3.

A VENDRE

Restaurant d'été, 20 x 40, fini en bois de première qualité à l'intérieur comme à l'extérieur. Eau courante, et électricité. Ce restaurant est situé sur la route nationale dans l'Anse de Ste-Luce sur Mer. Très bonnes conditions pour un acheteur sérieux. Ce restaurant peut aussi servir de chalet. S'adresser à M. J.-Antoine Deschenes, Luceville.

A VENDRE

Automobile Chevrolet a deux places en très bon état. Modèle 1936. S'adresser au capitaine Léopold Lamontagne, 227 rue St-Germain, Rimouski. Téléphone 105.

A VENDRE

Lits simple et double, commode, bureaux, prélatris et autres articles. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à Mme W. R. WYATT, 274, rue St-Germain, Rimouski, téléphone 655.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

"Sachez profiter du gros commerce du printemps. Prenez immédiatement une agence JITO; servez régulièrement les clients de votre district. Notre proposition comporte de beaux avantages. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Catalogue, détails fournis gratuitement; CIE JITO, 1435 Montcalm, Montréal.